

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Alcinoüs tient conseil avec les principaux des Phéaciens; on décide de reconduire Ulysse dans sa patrie (1-45). Les Phéaciens se réunissent pour un banquet dans le palais d'Alcinoüs; Démodocus chante la querelle d'Ulysse et d'Achille (46-96). Après le repas, on se rend sur la place publique, où les jeunes gens exécutent des jeux variés (97-130). Euryale invite Ulysse à prendre part aux jeux, et, sur son refus, lui adresse des paroles outrageantes (131-164). Ulysse répond avec colère, lance un disque beaucoup plus loin que les autres Phéaciens, et provoque ceux qui voudront se mesurer avec lui (165-233). Alcinoüs intervient, et, sur son invitation, de jeunes garçons exécutent des danses (234-265). Démodocus chante les amours de Mars et de Vénus et la vengeance de Vulcain (266-369). Deux jeunes Phéaciens s'exercent à lancer le ballon; Ulysse admire leur adresse (370-384). Ulysse reçoit des présents des principaux Phéaciens; Euryale l'apaise en lui offrant une épée magnifique (385-422). Alcinoüs fait préparer un bain à Ulysse avant le repas du soir; la reine dispose dans un coffre tous les présents offerts à l'étranger (423-468). Ulysse rend honneur au chanteur Démodocus, et le prie de faire entendre l'histoire du cheval de bois (469-498). Tandis que Démodocus chante, Ulysse ne peut contenir son émotion (499-531). Alcinoüs l'entend gémir, et lui demande le récit de ses aventures (532-586).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Θ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ᾠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἀν δ' ἄρα Διογενῆς ᾠρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς·
τοῖσιν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὰν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ', ἣ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο.
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον· ἣ δ' ἀνὰ ἄστῳ μετώχετο Παλλὰς Ἀθήνη,
εἰδομένη κήρυκι δαίφρονος Ἀλκινόοιο,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιώσα·
καὶ ῥα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον·
« Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le divin et robuste Alcinoüs sortit de sa couche; le noble destructeur des villes, Ulysse, se leva aussi, et Alcinoüs le mena vers l'assemblée des Phéaciens, qui se tenait auprès des vaisseaux. Ils prirent place l'un auprès de l'autre sur des sièges de pierre polie; Minerve, occupée du retour du magnanime Ulysse, parcourait toute la ville, et, prenant les traits d'un héraut du prudent Alcinoüs, elle s'approchait de chaque citoyen et lui adressait ces mots:

« Allons, chefs et conducteurs des Phéaciens, rendez-vous à l'as-

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT VIII.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
ᾠρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆς·
Διογενῆς δὲ Ὀδυσσεύς
πτολίπορθος
ᾠρτο ἄρα.
ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἠγεμόνευε τοῖσιν
ἀγορήνδε Φαιήκων,
ἣ τέτυκτό σφι
παρὰ νηυσίν.
Ἐλθόντες δὲ
κάθιζον πλησίον
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν
ἣ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
μετώχετο ἀνὰ ἄστῳ,
εἰδομένη κήρυκι
δαίφρονος Ἀλκινόοιο,
μητιώσα νόστον·
μεγαλήτορι Ὀδυσσῆϊ·
καὶ ῥα παρισταμένη
φάτο μῦθον
ἐκάστω φωτὶ·
« Ἄγε δεῦτε,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
Φαιήκων,

Et quand parut l'Aurore qui naît-le-matin aux-doigts-de-roses, la sainte vigueur d'Alcinoüs se leva donc de sa couche; et le noble Ulysse destructeur-de-villes se leva donc aussi. Et la sainte vigueur d'Alcinoüs guida ceux-ci vers l'assemblée des Phéaciens, qui avait été préparée à eux auprès des vaisseaux. Et étant arrivés ils s'assirent auprès l'un de l'autre sur des pierres polies; et Pallas Athéné s'avancait par la ville, ressemblant au héraut du prudent Alcinoüs, méditant le retour pour le magnanime Ulysse; et donc se-tenant-auprès elle disait ce discours à chaque homme:
« Ça ici, conducteurs et chefs des Phéaciens,

εἰς ἀγορὴν ἰέναι¹, ὄφρα ξείνοιο πύθησθε,
 δε νέον Ἄλκινόοιο δαίφρονος ἔκετο δῶμα,
 πόντον ἐπιπλαγχθεῖς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος. »

Ἔως εἰποῦσ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου. 15

Καρπαλίμως δ' ἐμπληντο βροτῶν ἀγοραὶ τε καὶ ἔδραι
 ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες
 υἴὸν Λαέρταο δαίφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη

θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις².
 καὶ μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι, 20

ὥς κεν Φαίηκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
 δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
 πολλούς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.

Αὐτὰρ ἐπεὶ³ ῥ' ἤγερθεν ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
 τοῖσιν δ' Ἄλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 25

« Κέκλυτε⁴, Φαίηκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
 ὄφρ' εἴπω τὰ με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

semblée pour apprendre quel est cet étranger nouvellement arrivé dans la demeure du prudent Alcinoüs après avoir erré sur la mer, et et dont le corps est semblable à celui des immortels. »

C'est ainsi qu'elle excitait la curiosité et l'intérêt de tout le peuple. Bientôt tous les sièges de l'assemblée sont remplis de citoyens; tous contemplant avec admiration le prudent fils de Laërte. Minerve avait répandu sur sa tête et sur ses épaules une grâce divine, et le faisait paraître plus grand et plus fort, afin qu'il fût chéri de tous les Phéaciens, et que, redoutable et respecté, il sortît vainqueur de toutes les luttes dans lesquelles ils éprouveraient sa vigueur. Quand ils furent tous réunis, Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Cet étranger que je ne connais point

ἰέναι εἰς ἀγορὴν,
 ὄφρα πύθησθε
 ξείνοιο,
 δε ἔκετο νέον
 δῶμα δαίφρονος Ἄλκινόοιο,
 ἐπιπλαγχθεῖς πόντον,
 ὁμοῖος ἀθανάτοισι
 δέμας. »

Εἰποῦσα ὣς
 ὤτρυνε μένος
 καὶ θυμὸν ἐκάστου.
 Ἄγοραὶ δέ τε καὶ ἔδραι
 ἐμπληντο καρπαλίμως
 βροτῶν ἀγρομένων·
 πολλοὶ δὲ ἄρα ἰδόντες
 θηήσαντο
 δαίφρονα υἴὸν Λαέρταο.
 Ἀθήνη δὲ ἄρα
 κατέχευε τῷ χάριν θεσπεσίην
 κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις·
 καὶ θῆκε μιν
 μακρότερον καὶ πάσσονα
 ἰδέσθαι,
 ὥς γένοιτό κε φίλος
 πάντεσσι Φαίηκεσσι,
 δεινός τε αἰδοῖός τε,
 καὶ ἐκτελέσειεν
 ἀέθλους πολλούς,
 τοὺς Φαίηκες
 ἐπειρήσαντο Ὀδυσῆος.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἤγερθεν
 ἐγένοντό τε ὀμηγερέες,
 Ἄλκίνοος δὲ ἀγορήσατο
 καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτε, ἡγήτορες
 ἠδὲ μέδοντες Φαίηκων,
 ὄφρα εἴπω
 τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 κελεύει με.

il faut aller à l'assemblée, afin que vous entendiez-parler de l'étranger, qui est arrivé nouvellement [nous, dans la demeure du prudent Alcinoüs ayant erré sur la mer, semblable aux immortels par son corps. »

Ayant parlé ainsi elle excita la vigueur et le cœur de chacun. Et le lieu-de-l'assemblée et les sièges se remplirent promptement de mortels se réunissant; et beaucoup donc ayant vu admirèrent

le prudent fils de Laerte. Et Minerve donc versa à lui une grâce divine et sur la tête et sur les épaules; et elle établit (fit) lui plus haut (grand) et plus gros à voir,

afin qu'il devint ami à tous les Phéaciens, et imposant et vénérable, et qu'il accomplît les luttes nombreuses, par lesquelles les Phéaciens éprouvèrent Ulysse. Mais après que donc ils se furent rassemblés et furent réunis, Alcinoüs alors parla et dit à eux :

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens, afin que je dise les choses que le cœur dans la poitrine invite moi à dire.

Ξεῖνος ὄδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἔκετ' ἐμὸν δῶ,
 ἤε πρὸς ἠοίων ἢ ἑσπερίων ἀνθρώπων·
 πομπὴν δ' ὀτρύνει καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι. 30
 Ἴμεῖς δ' ὡς τὸ πάρος περ ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅστις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἔκηται,
 ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἴνεκα πομπῆς.
 Ἄλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν¹ εἰς ἄλα δῖαν
 πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύο καὶ πεντήκοντα 35
 κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.
 Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἐρετμὰ
 ἔκθητε· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
 Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι, 40
 σκηπτοῦχοι βασιλῆες, ἐμὰ πρὸς δώματα καλὰ
 ἔρχεσθ', ὄφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάραισι φιλέωμεν·

est arrivé errant dans ma demeure, venant des contrées du levant ou de celles du couchant; il nous presse, il nous supplie de consentir à le reconduire dans sa patrie. Eh bien, selon notre coutume, préparons son départ; jamais l'hôte qui entre sous mon toit ne reste longtemps ici à gémir après son retour. Allons, lançons sur la mer divine un noir vaisseau qui n'ait pas navigué encore; choisissons parmi le peuple cinquante-deux jeunes garçons, les plus habiles de tous. Hâtez-vous d'attacher les rames sur les bancs du navire, puis allez dans mon palais préparer promptement le repas; je veux vous traiter tous. C'est aux jeunes gens que j'adresse mes ordres; quant à vous, rois qui portez le sceptre, venez dans ma demeure, afin que nous y recevions l'étranger comme un ami. Que personne ne refuse,

Ὅδε ξεῖνος,
 οὐκ οἶδα ὅστις,
 ἀλώμενος ἔκετο
 ἐμὸν δῶ,
 ἤε πρὸς ἀνθρώπων ἠοίων
 ἢ ἑσπερίων·
 ὀτρύνει δὲ
 καὶ λίσσεται
 πομπὴν εἶναι ἔμπεδον.
 Ἴμεῖς δὲ ὡς τὸ πάρος περ
 ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος,
 ὅστις κεν ἔκηται ἐμὰ δώματα,
 μένει δηρὸν ἐνθα
 ὀδυρόμενος
 εἴνεκα πομπῆς.
 Ἄλλα ἄγε,
 ἐρύσσομεν εἰς ἄλα δῖαν
 νῆα μέλαιναν
 πρωτόπλοον·
 δύο δὲ κούρω
 καὶ πεντήκοντα
 κρινάσθων κατὰ δῆμον,
 ὅσοι πάρος
 εἰσὶν ἄριστοι.
 Πάντες δὲ δησάμενοι εὖ
 ἐρετμὰ ἐπὶ κληῖσιν
 ἔκθητε·
 αὐτὰρ ἔπειτα ἀλεγύνετε
 δαῖτα θοὴν,
 ἐλθόντες ἡμέτερόνδε·
 ἐγὼ δὲ παρέξω εὖ
 πᾶσιν.
 Ἐπιτέλλομαι μὲν ταῦτα
 κούροισιν·
 αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,
 βασιλῆες σκηπτοῦχοι,
 ἔρχεσθε
 πρὸς ἐμὰ καλὰ δώματα,
 ὄφρα φιλέωμεν ξεῖνον

Cet étranger-ci,
 je ne sais qui *il est*,
 errant est arrivé
 dans ma demeure, [levant,
 venant soit de chez les hommes du-
 soit *dé chez ceux du-couchant* ;
 et il presse
 et prie [de le reconduire).
 la conduite être fixée (qu'on décide
 Eh bien nous comme précédemment
 pressons *cette conduite*.
 Car non plus nul autre,
 qui soit arrivé dans mes demeures,
 ne reste longtemps ici
 se lamentant
 à-cause-de la conduite.
 Mais allons,
 tirons dans la mer divine
 un vaisseau noir
 naviguant-pour-la-première-fois ;
 et que deux jeunes-garçons
 et cinquante *avec eux*
 soient choisis dans le peuple,
 tous-ceux-qui auparavant
 sont (ont été reconnus) les meilleurs.
 Et tous ayant attaché bien
 les rames sur les bancs
 sortez ;
 mais ensuite occupez-vous [ment),
 d'un repas rapide (préparé prompte-
 étant venus dans notre demeure ;
 et moi je fournirai bien *ce qu'il faut*
 à tous.
 J'enjoins à la vérité ces choses
 aux jeunes-garçons ;
 mais vous les autres,
 rois portant-le-sceptre,
 venez
 vers ma belle demeure, [l'étranger
 afin que nous traitions-amicalement

μηδέ τις ἀρνεῖσθω· καλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν,
 Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶικεν ἀοιδήν,
 τέρπειν, ὄππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀεΐδειν. »

43

Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο
 σκηπτοῦχοι· κῆρυξ δὲ μετώχετο θεῖον ἀοιδόν.

Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα

βήτην, ὡς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἄλδος ἀτρυγέτοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,

50

νῆα μὲν οἴγε μέλαιναν ἄλδος βένθοσδε ἔρυσσαν·

ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηῖ μελαίνῃ,

ἠρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,

πάντα κατὰ μοῖραν· ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.

Ἵψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὤρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα

55

βάν ῥ' ἴμεν Ἀλκινόοιο δαίφρονος ἐς μέγα δῶμα.

Appelez le divin chanteur Démodocus; car le dieu lui a donné un art sublime pour nous charmer tous, lorsque son cœur l'invite à faire entendre ses chants. »

Il dit, et ouvre la marche; les rois ornés du sceptre suivent ses pas, et le héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes garçons, choisis d'après l'ordre d'Alcinous, se rendent au bord de la mer inféconde. Quand ils sont arrivés sur le rivage, ils lancent le vaisseau sur les flots profonds, placent dans le navire noir le mât et les voiles, disposent les rames chacune à sa place avec ses courroies de cuir, et déploient les blanches voiles. Ils mouillent le vaisseau dans un endroit profond, puis ils se dirigent vers la vaste demeure du pru-

ἐνὶ μεγάροισιν·
 μηδέ τις ἀρνεῖσθω·
 καλέσασθε δὲ ἀοιδὸν θεῖον,
 Δημόδοκον·

θεὸς γάρ ῥα
 δῶκε τῷ ἀοιδῆν πέρι
 τέρπειν,
 ὄππῃ θυμὸς
 ἐποτρύνῃσιν ἀεΐδειν. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
 ἠγήσατο·
 τοὶ δὲ σκηπτοῦχοι
 ἔποντο ἅμα·
 κῆρυξ δὲ
 μετώχετο ἀοιδὸν θεῖον.
 Δύω δὲ κούρω
 καὶ πεντήκοντα
 κρινθέντε βήτην,
 ὡς ἐκέλευσεν,
 ἐπὶ θῖνα ἄλδος ἀτρυγέτοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 οἴγε μὲν
 ἔρυσσαν νῆα μέλαιναν
 βένθοσδε ἄλδος·
 ἐτίθεντο δὲ ἰστόν τε καὶ ἰστία
 ἐν νηῖ μελαίνῃ,
 ἠρτύναντο δὲ ἔρετμὰ
 ἐν τροποῖς δερματίνοισι,
 πάντα κατὰ μοῖραν·
 ἀναπέτασάν τε
 ἰστία λευκὰ.

Ὡρμισαν δὲ
 τήνγε
 Ἵψοῦ
 ἐν νοτίῳ·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 βάν ῥα
 ἴμεν ἐς μέγα δῶμα
 δαίφρονος Ἀλκινόοιο.

dans le palais;
 et que quelqu'un ne refuse pas;
 et appelez le chanteur divin,
 Démodocus;
 car le dieu donc [ment,
 a donné à lui le chant supérieure-
 pour réjouir les hommes,
 quand son cœur
 l'excite à chanter. »

Ayant parlé donc ainsi
 il marcha-en-tête;
 et les rois portant-le-sceptre
 suivirent en-même-temps;
 et un héraut
 alla-vers le chantre divin.
 Mais deux jeunes-garçons
 et cinquante avec eux
 ayant été choisis allèrent,
 comme il l'avait ordonné,
 vers le rivage de la mer infertile.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 au vaisseau et à la mer,
 ceux-ci à la vérité
 tirèrent le vaisseau noir
 dans la profondeur de la mer;
 et ils mirent et un mât et des voiles
 dans le vaisseau noir,
 et ils ajustèrent des rames
 dans des courroies de-cuir,
 toutes choses selon la convenance;
 et ils déployèrent
 les voiles blanches.
 Et ils mouillèrent
 celui-ci (le vaisseau) [fond]
 profondément (en un endroit pro-
 dans l'espace humide;
 mais ensuite
 ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller dans la grande demeure
 du prudent Alcinous.

Πλήντο δ' ἄρ' αἴθουσά τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν
ἀγρομέων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἠδὲ παλαιοί.

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἱέρευσε,
ὄκτω δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς·
τοὺς δέρον, ἀμφὶ θ' ἔπον τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινήν.

Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρήηρον αἰοιδόν,
τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε·
ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε¹, δίδου δ' ἠδεῖαν αἰοιδήν.

Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον
μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·
κάδ' δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι
κῆρυξ· πὰρ δ' ἐτίθει κἀνεον καλήν τε τράπεζαν,
πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἔτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

dent Alcinoüs. Bientôt le portique, les cours et les salles du palais sont remplis de convives; jeunes gens et vieillards se réunissent en foule. Alcinoüs immole en leur honneur douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes de blancheur, et deux bœufs au pas lent. On les dépouille; on prépare, on dresse un agréable festin.

Le héraut s'avança; il amenait l'aimable chanteur chéri de la Muse, qui lui avait donné et le bien et le mal: elle l'avait privé de la lumière, mais lui avait accordé une voix délicate. Pontonoüs plaça pour lui, au milieu des convives, un siège aux clous d'argent, qu'il appuya contre une haute colonne; il suspendit à une cheville au-dessus de sa tête la lyre harmonieuse, et lui montra comment il pourrait la prendre avec sa main; puis il mit devant lui une corbeille, une table magnifique et une coupe de vin, afin qu'il pût boire quand son cœur en aurait le désir. Alors les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Αἴθουσαι δὲ τε ἄρα
καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι
πλήντο ἀνδρῶν ἀγρομέων·
πολλοὶ δὲ ἄρα ἔσαν
νέοι ἠδὲ παλαιοί.
Ἀλκίνοος δὲ ἱέρευσε τοῖσι
δυοκαίδεκα μῆλα,
ὄκτω δὲ ὕας ἀργιόδοντας,
δύο δὲ βοῦς εἰλίποδας·
τοὺς δέρον,
ἀμφιέπον τε τετύκοντό τε
δαῖτα ἐρατεινήν.

Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
ἄγων ἐρήηρον αἰοιδόν,
τὸν Μοῦσα ἐφίλησε πέρι,
δίδου τε
ἀγαθόν τε κακόν τε·
ἄμερσε μὲν ὀφθαλμῶν,
δίδου δὲ ἠδεῖαν αἰοιδήν.
Ποντόνοος δὲ ἄρα
θῆκε τῷ
θρόνον ἀργυρόηλον
μέσσω δαιτυμόνων,
ἐρείσας πρὸς κίονα μακρὸν·
κῆρυξ δὲ
κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφ.
φόρμιγγα λίγειαν,
ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ,
καὶ ἐπέφραδεν ἐλέσθαι
χερσί·
παρετίθει δὲ
κἀνεον
καλήν τε τράπεζαν,
πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο,
πιεῖν
ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
Οἱ δὲ
ἱαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνειάτα ἔτοῖμα
προκείμενα.

Et les portiques donc
et les cours et les salles [blant;
se remplirent d'hommes se rassem-
et donc de nombreux étaient
jeunes et vieux.
Et Alcinoüs immola pour eux
douze brebis,
et huit porcs aux-dents-blanches,
et deux bœufs aux-pieds-de-travers;
lesquels ils écorchèrent,
et ils soignèrent et apprêtèrent
un repas agréable.

Et le héraut vint auprès d'eux,
amenant l'aimable chanteur,
que la Muse aima supérieurement,
et à qui elle donna
et le bien et le mal:
elle le priva de ses yeux,
mais lui donna le doux chant.
Et Pontonoüs donc
plaça pour celui-ci
un siège aux-clous-d'argent
au milieu des convives, [haute;
l'ayant appuyé contre une colonne
et le héraut
suspendit à une cheville
la lyre harmonieuse, [teur),
au-dessus de la tête de lui (du chan-
et lui montra à la prendre
de ses mains;
et il plaça-auprès-de lui
une corbeille
et une belle table,
et auprès une coupe de vin,
pour boire (pour que le chanteur bût)
quand son cœur l'y inviterait.
Et ceux-ci (les convives)
jetaient leurs mains
vers les mets préparés
placés-devant eux.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' αἰοῖδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν
 οἴμης¹, τῆς τότε ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἔκανε·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος καὶ Πηλεΐδew Ἀχιλλῆος², 75
 ὡς ποτε δηρίσαντο θεῶν ἐν δαιτὶ θαλεῖη
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἀναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόω, ὅτ' ἀριστοὶ Ἀχαιῶν δηριόωντο.
 Ὡς γὰρ οἱ χρεῖων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
 Πυθοῖ ἐν ἡγαθέη, ὅθ' ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν 80
 χρησόμενος· τότε γὰρ βα κυλίνδετο πῆματος ἀρχὴ
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.
 Ταῦτ' ἄρ' αἰοῖδὸς αἶειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 πορφύρεον μέγα φᾶρος ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν
 κάκ κεφαλῆς εἴρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα· 85
 αἶδετο γὰρ Φαίηκας ὑπ' ὄφρῦσι δάκρυα λείθων.
 Ἦτοι ὅτε λήξειεν αἰείδων θεῖος αἰοῖδός,
 δάκρυ' ὁμορξάμενος κεφαλῆς ἀπο φᾶρος ἔλεσκεν

Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la Muse inspira au chanteur de redire la gloire des héros de ce chant dont la renommée s'élevait alors jusqu'au vaste ciel : c'était la dispute d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélee, qui se querellèrent jadis avec des paroles amères dans le splendide festin des dieux; le cœur du roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait de voir la discorde parmi les premiers des Achéens. Apollon le lui avait prédit jadis dans la divine Pytho, lorsqu'il franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle. Alors commençait à se dérouler, par la volonté du grand Jupiter, cette longue suite de maux réservés aux Grecs et aux Troyens.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse, saisissant de ses mains puissantes son manteau de pourpre, le faisait retomber sur sa tête et voilait son beau visage; car il avait honte que les Phéaciens vissent les larmes rouler sous ses paupières. Quand le divin Démodocus cessait de chanter, il essuyait ses pleurs, rejetait son

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντα
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μοῦσα ἄρα ἀνῆκεν αἰοῖδὸν
 ἀειδέμεναι κλέα
 ἀνδρῶν οἴμης,
 τῆς τότε ἄρα κλέος
 ἔκανε εὐρὺν οὐρανόν·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος
 καὶ Ἀχιλλῆος Πηλεΐδew,
 ὡς ποτε δηρίσαντο
 ἐν δαιτὶ θαλεῖη θεῶν
 ἐπέεσσιν ἐκπάγλοις·
 ἀναξ δὲ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόω,
 ὅτε ἀριστοὶ
 Ἀχαιῶν
 δηριόωντο.
 Φοῖβος γὰρ Ἀπόλλων χρεῖων
 μυθήσατό οἱ ὡς
 ἐν Πύθοι ἡγαθέη,
 ὅτε ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον
 χρησόμενος·
 τότε γὰρ βα
 ἀρχὴ πῆματος
 κυλίνδετο Τρωσὶ τε
 καὶ Δαναοῖσι
 διὰ βουλάς μεγάλου Διός.
 Ἀοῖδὸς ἄρα περικλυτός
 αἶειδε ταῦτα·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἐλὼν χερσὶ στιβαρῆσι
 μέγα φᾶρος πορφύρεον
 εἴρυσσε κατὰ κεφαλῆς,
 κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
 λείθων γὰρ δάκρυα
 ὑπὸ ὄφρῦσιν
 αἶδετο Φαίηκας.
 Ἦτοι ὅτε αἰοῖδὸς θεῖος
 λήξειεν αἰείδων,
 ὁμορξάμενος δάκρυα·

Mais quand ils eurent enlevé (chassé) le désir du boire et du manger, la Muse donc excita le chanteur à chanter les gloires des héros de ce chant, duquel alors donc la gloire allait au large ciel : la querelle d'Ulysse et d'Achille fils-de-Pélee, comme jadis ils se disputèrent dans le festin exquis des dieux avec des paroles violentes; et le roi des hommes Agamemnon se réjouissait dans son esprit, tandis que les meilleurs (premiers) des Achéens se querellaient. Car Phébus Apollon prophétisant avait prédit ainsi à lui dans Pytho divine, lorsqu'il franchit le seuil de-pierre devant consulter-l'oracle; car alors donc le commencement du fléau se déroulait et contre les Troyens et contre les Grecs par les conseils du grand Jupiter. Donc le chanteur très-illustre chantait ces événements; mais Ulysse ayant pris de ses mains robustes son grand manteau de-pourpre le tira sur sa tête, et couvrit son beau visage; car versant des larmes sous ses sourcils [ciens, il avait-honte des (devant les) Phéaciens. Or quand le chanteur divin avait cessé chantant (de chanter), ayant essuyé ses larmes.

καὶ δέπας ἀμφικύπελλον ἐλὼν σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ ὅτ' ἄψ' ἀρχοίτο, καὶ δτρύνειαν αἰεῖδειν 80
 Φαιήκων οἱ ἀριστοὶ, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
 ἄψ' Ὀδυσσεὺς κατὰ κρᾶτα καλυψάμενος γοάσκειν.
 Ἐνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείθων,
 Ἄλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἤμενος ἄγχ' αὐτοῦ· βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν. 85
 Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
 « Κέκλυτε, Φαιήκων ἠγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
 ἤδη μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν εἴσης
 φόρμιγγός θ', ἣ δαιτὶ συνήρορος ἐστὶ θαλεῖη·
 νῦν δ' ἐξέλθωμεν καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν 170
 πάντων, ὧς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἴσι φίλοισιν
 οἴκαδε νοστήσας ὄσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 πύξ τε παλαιμοσύνη τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο.

manteau sur ses épaules, et, prenant une large coupe, offrait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à reprendre ces chants et ces récits dont ils étaient charmés, Ulysse se couvrait de nouveau la tête et sanglotait. De tous les convives, nul ne vit couler ses larmes; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui, et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens; déjà nos cœurs sont rassasiés du festin et de la lyre, compagne des banquets délicieux; sortons maintenant, essayons-nous à toutes sortes de jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa patrie, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres hommes dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

Il dit et s'avance le premier; tous les autres le suivent. Le héraut

ἔλεσκεν ἀπὸ κεφαλῆς φᾶρος
 καὶ ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον
 σπείσασκε θεοῖσιν.
 Αὐτὰρ
 ὅτε ἀρχοίτο ἄψ',
 καὶ οἱ ἀριστοὶ
 Φαιήκων
 δτρύνειαν αἰεῖδειν,
 ἐπεὶ τέρποντο ἐπέεσσιν,
 ἄψ' κατακαλυψάμενος κρᾶτα
 Ὀδυσσεὺς γοάσκειν.
 Ἐνθα λείθων δάκρυα
 ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
 Ἄλκίνοος δὲ οἶος
 ἐπεφράσατο ἠδὲ ἐνόησέ μιν,
 ἤμενος ἄγχι αὐτοῦ·
 ἄκουε δὲ στενάχοντος
 βαρὺ.
 Αἶψα δὲ μετηύδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·
 « Κέκλυτε, ἠγήτορες
 ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·
 ἤδη μὲν κεκορήμεθα
 θυμὸν
 δαιτὸς εἴσης
 φόρμιγγός τε,
 ἣ ἐστὶ συνήρορος
 δαιτὶ θαλεῖη·
 νῦν δὲ ἐξέλθωμεν
 καὶ πειρηθῶμεν πάντων ἀέθλων,
 ὧς ὁ ξεῖνος
 νοστήσας οἴκαδε
 ἐνίσπη κεν οἴσι φίλοισιν
 ὄσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων
 πύξ τε παλαιμοσύνη τε
 καὶ ἄλμασιν
 ἠδὲ πόδεσσι. »
 Φωνήσας ἄρα ὧς
 ἠγήσατο·
 οἱ δὲ ἔποντο ἅμα.

Il retirait de sa tête le manteau
 et ayant pris une coupe double
 il faisait-des-libations aux dieux.
 Mais
 lorsqu'il commençait de nouveau,
 et que les meilleurs (premiers)
 des Phéaciens
 l'excitaient à chanter,
 car ils étaient charmés de ses vers,
 de nouveau ayant voilé sa tête
 Ulysse gémissait.
 Là versant des larmes [les autres,
 il échappait à (n'était pas vu de) tous
 et Alcinoüs seul
 remarqua et vit lui,
 étant assis près de lui;
 et il l'entendit gémissant
 pesamment (profondément).
 Et aussitôt il dit
 aux Phéaciens amis-de-la-rame :
 « Écoutez, conducteurs
 et chefs des Phéaciens;
 déjà nous nous sommes rassasiés
 en notre cœur
 d'un festin égal
 et de la lyre,
 qui est compagne
 du festin exquis;
 mais maintenant sortons
 et essayons toutes les luttes,
 afin que l'étranger
 étant retourné dans sa demeure
 dise à ses amis [d'autres
 combien nous sommes-supérieurs à
 et au pugilat et à la lutte
 et aux sauts
 et aux pieds (à la course.) »
 Ayant parlé donc ainsi
 il marcha-en-tête;
 et ceux-ci suivirent ensemble.

Κὰ δ' ὁ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λήγειαν, 105
 Δημοδόκου δ' ἔλε χεῖρα καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο
 κῆρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτῇ ὁδόν, ἦνπερ οἱ ἄλλοι,
 Φαιήκων οἱ ἀριστοὶ, ἀέθλια θαυμανέοντες.
 Βὰν δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν, ἅμα δ' ἔσπετο πούλυς ὄμιλος, 110
 μυρῖοι· ἂν δ' ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἔσθλοφ.
 ὦρτο μὲν Ἀκρόνέως¹ τε καὶ Ὀκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,
 Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,
 Ποντεύς τε Πρωρεύς τε, Θῶων Ἀναθησίνεώς τε,
 Ἀμφιάλος θ', υἱὸς Πολυνῆου Τεκτονίδαο· 115
 ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἴσος Ἄρηϊ,
 Ναυβολίδης θ', ὃς ἀριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα·
 ἂν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
 Λαοδάμας θ' Ἄλιός τε καὶ ἀντίθεος Κλυτόνης·

suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend Démodocus par la main, le mène hors du palais, et le conduit par la même route qu'avaient prise les plus illustres des Phéaciens pour admirer les jeux. Ils se rendirent à l'assemblée, suivis d'une multitude innombrable, et une foule de jeunes garçons pleins de valeur se présentèrent. Ceux qui se levèrent d'abord furent Acronée, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésinée, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis, puis Euryale, pareil à l'homicide Mars, et Naubolide, le plus gracieux et le plus beau de tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas; enfin les trois fils du noble Alcinoüs, Laodamas, Halus et Clytonée semblable à un dieu. Ils

Κῆρυξ δὲ
 κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφι
 φόρμιγγα λήγειαν,
 ἔλε δὲ χεῖρα Δημοδόκου
 καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο·
 ἦρχε δὲ τῷ
 αὐτῇ ὁδόν,
 ἦνπερ οἱ ἄλλοι,
 οἱ ἀριστοὶ
 Φαιήκων,
 θαυμανέοντες ἀέθλια.
 Βὰν δὲ
 ἴμεν εἰς ἀγορὴν,
 ὄμιλος δὲ πούλυς
 ἔσπετο ἅμα,
 μυρῖοι·
 νέοι δὲ
 πολλοὶ τε καὶ ἔσθλοι
 ἀνίσταντο.
 Ἀκρόνέως τε μὲν ὦρτο
 καὶ Ὀκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,
 Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε
 καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,
 Ποντεύς τε Πρωρεύς τε,
 Θῶων Ἀναθησίνεώς τε,
 Ἀμφιάλος τε,
 υἱὸς Πολυνῆου Τεκτονίδαο·
 Εὐρύαλος δὲ καὶ ἂν,
 ἴσος Ἄρηι βροτολοιγῷ,
 Ναυβολίδης τε,
 ὃς ἔην ἀριστος
 εἰδός τε
 δέμας τε
 πάντων Φαιήκων
 μετὰ ἀμύμονα Λαοδάμαντα·
 τρεῖς δὲ παῖδες
 ἀμύμονος Ἀλκινόοιο
 ἀνίσταν,
 Λαοδάμας τε Ἄλιός τε
 καὶ Κλυτόνης ἀντίθεος·

Et le héraut suspendit à une cheville la lyre harmonieuse, et prit la main de Démodocus et le fit-sortir du palais; et il précédait celui-ci par le même chemin, par lequel étaient allés les autres, les meilleurs (premiers) des Phéaciens, devant admirer (pour admirer) les jeux. Et ils se mirent-en-marche pour aller à la place publique, et une foule nombreuse suivit en-même-temps, d'innombrables spectateurs; et des jeunes-gens nombreux et braves se levaient. Et Acronée se leva et Ocyale et Élatrée, et Nautée et Prymnée et Anchiale et Éretmée, et Pontée et Prorée, Thoon et Anabésinée, et Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis; et Euryale aussi se mit debout, pareil à Mars fils-aux-mortels, et Naubolide, qui était le meilleur (le premier) et pour la forme (la stature) de tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas; et les trois fils de l'irréprochable Alcinoüs se levèrent, et Laodamas et Halus et Clytonée égal-à-un-dieu;

οἱ δὴ ται πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσι. 120
 Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἅμα πάντες
 καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.
 Τῶν δὲ θέειν ὄχ' ἄριστος ἔην Κλυτόνηος ἀμύμων·
 ὄσσον τ' ἐν νειῶ¹ οὖρον πέλει ἡμιονοῖν,
 τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς² ἴκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο. 125
 Οἱ δὲ παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο·
 τῇ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἄλματι δ' Ἀμφιάλος πάντων προφερέστατος ἦεν·
 δίσκῳ δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεὺς·
 πύξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο. 130
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοισ,
 τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο·
 « Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἀέθλον
 οἷδέ τε καὶ δεδάηκε· φυὴν γε μὲν οὐ κακὸς ἐστίν,
 μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὑπερβεν 135

luttèrent d'abord à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière; ils s'élancèrent tous ensemble d'un vol rapide, soulevant la poussière à travers la plaine. L'irréprochable Clytonée était bien supérieur à tous les autres à la course : il devança ses rivaux et les laissa derrière lui de toute la longueur du sillon que trace dans un champ un attelage de mules. Ils s'essayèrent ensuite à la lutte terrible, et Euryale triompha des plus habiles. Amphiale fut vainqueur à l'exercice du saut; Élatrée se montra le plus adroit à lancer le disque; Laodamas, le noble fils d'Alcinoüs, eut les honneurs du pugilat. Lorsqu'ils eurent égayé leur cœur par ces jeux, Laodamas, fils d'Alcinoüs, leur dit :

« Allons, mes amis, demandons à l'étranger s'il est instruit dans quelqu'un de nos exercices; il n'a point une apparence méprisable, mais ses cuisses, ses jambes, ses mains et son cou robuste décèlent

οἱ δὴ ται ἐπειρήσαντο μὲν
 πρῶτον πόδεσσι.
 Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
 ἀπὸ νύσσης·
 οἱ δὲ πάντες ἅμα
 ἐπέτοντο καρπαλίμως πεδίοιο
 κονίοντες.
 Ἀμύμων δὲ Κλυτόνηος
 ἔην ὄχ' ἄριστος τῶν
 θέειν·
 ὄσσον τε πέλει οὖρον
 ἡμιονοῖν
 ἐν νειῶ,
 τόσσον ἴκετο
 ὑπεκπροθέων λαοὺς,
 οἱ δὲ ἐλίποντο.
 Οἱ δὲ πειρήσαντο
 παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς·
 τῇ δὲ αὖτε Εὐρύαλος
 ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἀμφιάλος δὲ
 ἦε προφερέστατος πάντων
 ἄλματι·
 αὖ δὲ Ἐλατρεὺς
 ἦε πολὺ φέρτατος πάντων
 δίσκῳ· πύξ δὲ
 Λαοδάμας αὖ,
 ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες
 ἐτέρφθησαν φρένα
 ἀέθλοισ,
 Λαοδάμας ἄρα, παῖς Ἀλκινόοιο,
 μετέφη τοῖσι·
 « Δεῦτε, φίλοι,
 ἐρώμεθα τὸν ξεῖνον
 εἰ οἷδέ τε καὶ δεδάηκε
 τινὰ ἀέθλον·
 οὐ μὲν ἐστι κακὸς
 φυὴν γε
 μηρούς τε κνήμας τε

ceux-ci donc firent-épreuve
 d'abord avec les pieds.
 Et la carrière s'étendait *loin* à eux
 depuis la borne;
 et ceux-ci tous à-la-fois [plaine
 volaient rapidement à *travers* la
 soulevant-la-poussière.
 Mais l'irréprochable Clytonée
 était beaucoup le meilleur de ceux-ci
 pour courir;
 et *aussi grand* qu'est l'espace
 de deux-mules (labouré par deux
 dans un champ, [mules)
 autant il arriva
 devançant les *autres* citoyens,
 et ceux-ci restèrent-en-arrière.
 Puis ils essayèrent
 la lutte pénible;
 et dans celle-ci à-son-tour Euryale
 vainquit tous les meilleurs (plus ha-
 Et Amphiale [biles).
 fut le plus excellent de tous
 au saut;
 et à-son-tour Élatrée
 fut de beaucoup le meilleur de tous
 au disque; et au pugilat
 Laodamas à-son-tour *l'emporta*,
 noble fils d'Alcinoüs.
 Mais après que tous
 se furent réjouis en *leur* cœur
 par les luttés,
 Laodamas donc, fils d'Alcinoüs,
 dit parmi eux :
 « Ça, mes amis,
 demandons à l'étranger
 si et il sait et il a appris
 quelque lutte;
 il n'est pas de-mauvaise-mine
 pour la taille du moins
 et pour les cuisses et les jambes

αὐχένα τε στιβαρὸν μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ἦθης⁴
δεύεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέβρηκται πολέεσσι.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
ἄνδρα τε συγχεῦναι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε· 140

« Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.

Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἴων καὶ πέφραδε μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,

στῆ ῥ' ἐς μέσσον ἴων καὶ Ὀδυσσῆα προσέειπεν·

« Δεῦρ' ἄγε καὶ σύ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων, 145

εἰ τινά που δεδάηκας· ἔοικε δέ σ' ἴδμεν ἀέθλους.

Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον² κλέος ἀνέρος ὄφρα κεν ἦσιν,

ἢ ὅ τι ποσσίν τε βέξει καὶ χερσὶν ἐῆσιν.

Ἄλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·

une force puissante. Il ne manque point de vigueur, mais il a été
brisé par bien des souffrances; car j'ose dire qu'il n'y a rien de plus
terrible que la mer pour abattre l'homme même le plus fort. »

Euryale lui répondit: « Laodamas, tu viens de parler avec sagesse;
va donc toi-même inviter l'étranger et adresse-lui la parole. »

A peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces mots, qu'il s'a-
vance au milieu de l'assemblée et dit à Ulysse: « Allons, vénérable
étranger, essaie-toi aussi dans nos luttes, s'il en est que tu con-
naisses, car tu parais instruit dans les jeux. Il n'est pas de plus
grande gloire pour l'homme durant sa vie que les œuvres de ses pieds
et de ses mains. Viens, essaie, et bannis la tristesse de ton cœur; ton

καὶ ἄμφω χεῖρας
ὑπερθεν
αὐχένα τε στιβαρὸν
μέγα τε σθένος·
οὐδὲ δεύεται τι
ἦθης,
ἀλλὰ συνέβρηκται
πολέεσσι κακοῖσιν.
Ἐγῶγε γὰρ φημι
οὐ τι ἄλλο
κακώτερον θαλάσσης
συγχεῦναι τε ἄνδρα,
εἰ καὶ εἴη μάλα καρτερὸς. »

Εὐρύαλος δὲ αὐτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Λαοδάμα, ἔειπες τοῦτο ἔπος
μάλα κατὰ μοῖραν.

Αὐτὸς νῦν ἴων
προκάλεσσαι
καὶ πέφραδε μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ
ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο
ἄκουσε τόγε,
στῆ ῥα
ἴων ἐς μέσσον
καὶ προσέειπεν Ὀδυσσῆα·

« Δεῦρο ἄγε καὶ σύ,

ξεῖνε πάτερ,
πείρησαι ἀέθλων,
εἰ που δεδάηκας τινά·

ἔοικε δὲ
σὲ ἴδμεν ἀέθλους.

Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος
ἀνέρος
ὄφρα κεν ἦσιν,

ἢ ὅ τι βέξει
ποσσίν τε καὶ ἐῆσι χερσίν.

Ἄλλ' ἄγε, πείρησαι,
σκέδασον δὲ κήδεα ἀπὸ θυμοῦ·
ὀδὸς τὲ

et les deux mains
dans-la-partie-supérieure
et le cou robuste
et la grande vigueur;
et il ne manque pas en quelque chose
de vigueur-juvénile,
mais a été brisé
par de nombreux maux.
Car moi-du-moins j'affirme [chose
ne pas être (qu'il n'est pas) une autre
plus funeste que la mer
pour abattre aussi un homme,
quand même il serait tout à fait fort. »

Et Euryale à son-tour
répondit à celui-ci et dit :

« Laodamas, tu as dit cette parole
tout à fait selon la convenance.

Toi-même maintenant étant allé
invite-le

et dis-lui la parole. »

Mais après que
le noble fils d'Alcinoüs
eut entendu ceci,
il s'arrêta donc

s'étant avancé au milieu
et dit-à Ulysse :

« Ça allons aussi toi,
étranger mon père (vénérable),
essaye les luttes, [qu'une ;

si peut-être tu en as appris quel-
mais il est-vraisemblable
toi connaître les luttes.

Car il n'est pas une plus grande gloire
d'un (pour un) homme

tant qu'il est (existe),
que ce qu'il accomplira
et par ses pieds et par ses mains.

Mais allons, essaie,
et dissipe les chagrins de ton cœur ;
et le voyage

σοι δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ἤδη
νηῦς τε κατεύρουσαι, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες;
κῆδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν ἤπερ ἄεθλοι,
ὅς πρὶν μὲν μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα·
νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χατίζων
ἦμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο νείκεσέ τ' ἀντην·

« Οὐ γὰρ σ' οὐδέ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ ἔϊσχω
ἄθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται·
ἀλλὰ τῷ, ὅς θ', ἅμα νηὶ πολυκληῖδι θαμίζων,
ἀρχὸς ναυτᾶων, οἷτε πρηκτῆρες ἔασιν,
φόρτου τε μνήμων¹ καὶ ἐπίσκοπος ἦσιν ὀδαίων
κερδέων θ' ἀρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

départ ne se fera plus longtemps attendre, mais déjà le vaisseau a été lancé à la mer et tes compagnons sont prêts. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Laodamas, pourquoi me railler en m'invitant à vos jeux ? Mon âme est plus occupée de ses chagrins que de plaisirs, car j'ai enduré jusqu'à ce jour bien des maux et des fatigues ; et maintenant je suis assis dans votre assemblée, soupirant après le retour et implorant le roi et tout le peuple. »

Euryale, l'outrageant en face, lui répondit : « En effet, étranger, tu ne ressembles guère à l'homme instruit dans les jeux variés qui exercent les mortels, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, à un chef de nautonniers occupés de négoce, qui tient note de la cargaison et veille sur la marchandise et sur le gain dû à la rapine ; non, tu n'as pas l'air d'un athlète. »

Le prudent Ulysse le regarda avec colère et lui dit : « Étranger,

οὐκέτι ἀπέσσεται σοι δηρὸν,
ἀλλὰ ἤδη νηῦς τε
ατεύρουσαι τοι,
αἱ ἑταῖροί εἰσιν ἐπαρτέες. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Λαοδάμα,
τί κελεύετε με ταῦτα
κερτομέοντες;
κῆδεά μοι ἐνὶ φρεσὶ
καὶ μᾶλλον ἤπερ ἄεθλοι,
ὅς πρὶν μὲν ἔπαθον
μάλα πολλὰ
καὶ ἐμόγησα
πολλὰ·
νῦν δὲ χατίζων νόστοιο
ἦμαι μετὰ ὑμετέρῃ ἀγορῇ
λισσόμενος βασιλῆά τε
πάντα τε δῆμον. »

Εὐρύαλος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν
νεϊκεσέ τε ἀντην·

« Ξεῖνε,
οὐ γὰρ οὐδέ ἐϊσχω σε
φωτὶ δαήμονι ἄθλων,
οἷά τε πέλονται πολλὰ
μετὰ ἀνθρώποισιν·
ἀλλὰ τῷ, ὅς τε,
ἅμα θαμίζων
νηὶ
πολυκληῖδι,
ἀρχὸς ναυτᾶων,
οἷτε ἔασιν πρηκτῆρες,
ἦσιν μνήμων τε φόρτου
καὶ ἐπίσκοπος ὀδαίων
κερδέων τε ἀρπαλέων·
οὐδὲ ἔοικας ἀθλητῆρι. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τόν·

ne sera plus éloigné pour toi long-
mais déjà et un vaisseau [temps,
a été tiré à la mer pour toi,
et des compagnons sont prêts. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à celui-ci :
« Laodamas, [choses
pourquoi engagez-vous moi à ces
me raillant ?

les chagrins sont à moi dans l'esprit
encore plus que les luttes,
à moi qui auparavant ai souffert
des maux tout à fait nombreux
et ai accompli-avec-fatigue
des travaux nombreux ;
et maintenant souhaitant le retour
je suis assis dans votre assemblée
suppliant et le roi
et tout le peuple. »

Et Euryale à-son-tour
répondit à celui-ci
et l'outragea en face :

« Étranger, [toi
c'est qu'en effet je ne compare pas
à un homme instruit des luttes,
telles qu'elles se sont nombreuses
parmi les hommes ;
mais à cet homme, qui, [fréquente)
en-même-temps fréquentant (qu'il
un vaisseau
aux-nombreux-bancs-de-rameurs,
chef de nautonniers,
qui sont des commerçants, [galson
serait et gardant-mémoire de la car-
et surveillant des marchandises
et des gains acquis-par-rapine ;
et tu ne ressembles pas à un athlète. »

Et donc l'ingénieux Ulysse
l'ayant regardé en dessous
dit-à lui :

« Ξεῖν', οὐ καλὸν ἔειπες· ἀτασθάλω ἀνδρὶ ἔοικας.
 Οὕτως οὐ πάντεσσι¹ θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
 ἀνδράσιν, οὔτε φυὴν οὔτ' ἄρ φρένας οὔτ' ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνήρ,
 ἀλλὰ θεὸς μορφήν ἔπεισι στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν
 170
 τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλῆως ἀγορεύει
 αἰδοῖ μαιλιχίη, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·
 ἐρχόμενον δ' ἀνά ἄστυ θεὸν ὡς ἐκρορόωσιν.
 Ἄλλος δ' αὖτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν·
 ἀλλ' οὐ οἱ χάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν.
 175
 Ὡς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπές, οὐδέ κεν ἄλλως
 οὐδὲ θεὸς τεύξειε· νόον δ' ἀποφώλιός ἐστι.
 Ὡρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὡς σύγε μυθεῖται, ἀλλ' ἐν πρώτοισιν δῖω
 180
 ἔμμεναι, ὄφρ' ἦβῃ τε πεποῖθεα χερσὶ τ' ἐμῆσιν.

ton langage est peu convenable; tu parais être dépourvu de sens. C'est ainsi que les dieux n'accordent pas tous les dons à tous les mortels, beauté, sagesse, éloquence. L'un est de chétive apparence, mais un dieu embellit son visage par le charme de la parole; les yeux s'attachent sur lui avec plaisir; il parle sans se troubler avec une douce modestie, et brille au milieu des assemblées; quand il s'avance à travers la ville, on le contemple comme un dieu. Un autre, pour la beauté, est semblable aux immortels; mais la grâce n'est pas répandue sur ses discours. Ta beauté est resplendissante, un dieu même n'y voudrait rien changer; mais ton esprit est grossier. Par tes paroles inconvenantes, tu as soulevé la colère dans ma poitrine; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme tu le prétends, et je pense même avoir figuré aux premiers rangs, tant que j'ai pu être fier de ma jeunesse et de mon bras. Mais maintenant je suis acca-

« Ξεῖνε,
 οὐκ ἔειπες καλόν·
 ἔοικας ἀνδρὶ ἀτασθάλω.
 Οὕτω θεοὶ
 οὐ διδοῦσι πάντεσσι ἀνδράσι
 χαρίεντα,
 οὔτε φυὴν οὔτε ἄρ φρένας
 οὔτε ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τε ἀνήρ
 πέλει ἀκιδνότερος εἶδος,
 ἀλλὰ θεὸς στέφει μορφήν
 ἔπεισιν·
 οἱ δέ τε λεύσσουσιν ἐς αὐτὸν
 τερπόμενοι·
 ὁ δὲ ἀγορεύει ἀσφαλῆως
 αἰδοῖ μαιλιχίη,
 πρέπει δὲ
 μετὰ ἀγρομένοισιν·
 εἰςορόωσι δὲ ὡς θεὸν
 ἐρχόμενον ἀνά ἄστυ.
 Ἄλλος δὲ αὖτε
 ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν
 εἶδος μὲν·
 ἀλλὰ χάρις
 οὐκ ἀμφιπεριστέφεται
 ἐπέεσσιν οἱ.
 Ὡς εἶδος μὲν ἀριπρεπές
 καὶ σοί,
 οὐδὲ θεὸς
 οὐδὲ τεύξειε κεν ἄλλως·
 ἔσσι δὲ ἀποφώλιος νόον.
 Ὡρινάς μοι θυμὸν
 ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον·
 ἐγὼ δὲ οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὡς σύγε μυθεῖται,
 ἀλλὰ δῖω ἔμμεναι
 ἐν πρώτοισιν,
 ὄφρα πεποῖθεα ἦβῃ τε
 ἐμῆσιν τε χερσίν.

« Étranger,
 tu n'as pas dit une belle parole;
 tu ressembles à un homme insensé.
 Ainsi les dieux
 ne donnent pas à tous les hommes
 les dons aimables,
 ni la beauté; ni donc la sagesse
 ni l'éloquence.
 Car un autre homme
 est inférieur par la forme (sa beauté),
 mais un dieu orne sa figure
 par les paroles (l'éloquence);
 et les autres regardent vers lui
 se réjouissant (avec plaisir);
 et celui-ci parle sans-trouble [miel,
 avec une modestie douce-comme-
 et se distingue
 parmi les hommes assemblés;
 et ils regardent comme un dieu
 lui marchant par la ville.
 Et un autre à son-tour
 est semblable aux immortels
 en forme (beauté);
 mais la grâce
 n'est pas répandue-autour
 des paroles à (de) lui.
 Ainsi une beauté très-brillante
 est aussi à toi,
 et pas même un dieu
 ne la façonnerait autrement;
 mais tu es frivole d'esprit.
 Tu as soulevé à moi le cœur
 dans ma poitrine chérie,
 ayant parlé non selon la convenance;
 et je ne suis pas ignorant des luttes,
 comme tu le dis,
 mais je crois être (avoir été)
 parmi les premiers,
 tant que je me suis fié et à ma jeu-
 et à mes mains. [nesse

Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.

Ἄλλὰ καὶ ὧς κακὰ πολλὰ παθῶν πειρήσομαι ἀέθλων·
θυμοδακῆς γὰρ μῦθος· ἐπώτρυνας δέ με εἰπών. »

185

Ἦ ῥα καὶ αὐτῷ φάροι ἀναίξας λάβε δίσκον
μείζονα καὶ πάχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ,
ἢ ὄλω Φαίηκες ἐδίσκεον ἀλλήλοισιν.

Τόν ῥα περιστρέψας ἤκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·

βόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ

190

Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες,

λαὸς ὑπὸ ῥιπῆς· ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,

ῥίμφα θέων ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματα Ἄθῆνη,

ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα· ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Καὶ κ' ἀλαός τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα

195

ἀμφαφῶν· ἐπεὶ οὐτι μεμιγμένον ἐστὶν ὀμίλῳ,

blé par le malheur et les souffrances; car j'ai enduré bien des peines en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Cependant, bien que j'aie souffert tant de maux, je m'essayerai dans vos luttes; car ton discours m'a mordu le cœur, tes paroles m'ont animé. »

Il dit, et, s'élançant sans quitter son manteau, il saisit un disque plus grand, plus épais et beaucoup plus pesant que ceux dont les Phéaciens s'étaient servi entre eux. Il le fait tourner et le lance de sa main robuste. La pierre gronde, et les Phéaciens aux longues rames, les illustres navigateurs se baissent d'effroi vers la terre, au moment où le disque part; il s'échappe vivement de la main d'Ulysse et vole au delà de toutes les marques; Minerve, qui avait pris les traits d'un mortel, place un signe et s'écrie :

« Étranger, un aveugle même reconnaîtrait ta marque en tâtonnant; car elle n'est point perdue dans la foule, mais se trouve bien au

Νῦν δὲ ἔχομαι
κακότητι καὶ ἄλγεσι·
ἔτλην γὰρ πολλὰ,
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν
κύματά τε ἀλεγεινά.

Ἄλλὰ καὶ ὧς
παθῶν πολλὰ κακὰ
πειρήσομαι ἀέθλων·
μῦθος γὰρ θυμοδακῆς·
εἰπών δὲ ἐπώτρυνάς με. »

Ἦ ῥα
καὶ ἀναίξας
φάροι αὐτῷ
λάβε δίσκον μείζονα
καὶ πάχετον,
οὐκ ὀλίγον περ στιβαρώτερον
ἢ ὄλω
Φαίηκες ἐδίσκεον
ἀλλήλοισι.

Περὶ στρέψας ῥα τὸν
ἤκεν ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς·
λίθος δὲ βόμβησε·
Φαίηκες δὲ δολιχῆρετμοι,
ἄνδρες ναυσίκλυτοι,
κατέπτηξαν ποτὶ γαίῃ,
ὑπὸ ῥιπῆς λαός·
ὁ δὲ ὑπέρπτατο
πάντα σήματα,
θέων ῥίμφα
ἀπὸ χειρός·
Ἄθῆνη δέ,
εἰκυῖα ἀνδρὶ δέμας,
ἔθηκε τέρματα·
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἀλαός
διακρίνειέ κε τὸ σῆμά τοι,
ξεῖνε, ἀμφαφῶν·
ἐπεὶ οὐτι ἐστὶ μεμιγμένον
ὀμίλῳ,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτον·

Mais maintenant je suis possédé par le malheur et les douleurs; car j'ai enduré de nombreux maux, traversant et les guerres d'hommes et les flots terribles.

Mais même ainsi ayant souffert de nombreux maux j'essayerai les luttes; car ton langage est mordant-le-cœur; et ayant parlé tu as excité moi. »

Il dit donc et s'étant élançant avec son manteau même il prit un disque plus grand et plus épais, [sant non pas un peu (beaucoup) plus pe- que celui avec lequel les Phéaciens lançaient-le-disque les uns au milieu des autres. Ayant fait-tourner donc celui-ci il le lança de sa main robuste; et la pierre gronda; et les Phéaciens aux-longues-rames, hommes illustres-navigateurs, s'accroupirent contre terre, par-suite-du jet de la pierre; et celle-ci vola-au-delà de toutes les marques, courant rapidement hors de la main d'Ulysse; et Minerve, ressemblant à un homme par le corps, mit des marques; et elle prononça une parole et dit :

« Même un aveugle distinguerait la marque à (de) toi, étranger, en tâtant; car elle n'est pas mêlée à la foule des marques, mais est de beaucoup la première

ἀλλὰ παλὸν πρῆϊτον· σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἀέθλον·

οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἔξεται οὐδ' ὑπερήσει.»

Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

χαίρων οὔνεχ' ἑταῖρον ἐνθήα λεῦσσ' ἐν ἀγῶνι. 200

Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσιν·

«Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι· τάχα δ' ὕστερον ἄλλον

ἦσιν ἢ τασσοῦτον ὄτομαι ἢ ἔτι μάσσον.

Τῶν δ' ἄλλων στίνα κραδίη θυμός τε κελεύει,

δεῦρ' ἄγε, πειρηθήτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην, 205

ἢ πύξ, ἢ ἐπάλῃ ἢ καὶ ποσίν, οὔτι μεγαίρω,

πάντων Φαιήκων, πλήν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντας.

Ξεῖνος γάρ μοι δδ' ἐστί· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο;

ἄφρων δὴ κεῖνός γε καὶ οὔτιδανός πέλει ἀνήρ,

ὅστις ξενοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλων, 210

δήμῳ ἐν ἄλλοδαπῷ· ἔο δ' αὐτοῦ πάντα κολούει.

delà des autres. Sois tranquille pour ce combat; aucun des Phéaciens ne pourra l'atteindre ni la dépasser.»

Elle dit, et le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de trouver dans l'assemblée un compagnon bienveillant. Alors il parla aux Phéaciens avec plus d'assurance :

« Atteignez maintenant ce but, jeunes gens; bientôt, j'espère, je pourrai lancer un autre disque aussi loin, et même plus loin encore. Que celui de vous qui se sent excité par son courage s'avance et s'essaya avec moi, puisque vous m'avez tant irrité, soit au pugilat, soit à la lutte, soit à la course; car je ne refuse aucune épreuve. De tous les Phéaciens je n'excepte que le seul Laodamas; il est mon hôte, et qui voudrait combattre l'homme qui le reçoit en ami? C'est un insensé et un homme de rien, celui qui, chez un peuple étranger, se pose dans les jeux comme le rival de son hôte : il anéantit lui-même toutes ses

σὺ δὲ θάρσει

τόνδε ἀέθλόν γε·

οὔτις Φαιήκων

ἔξεται τόνγε

οὐδὲ ὑπερήσει.»

Φάτο ὡς·

πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς

γήθησε,

χαίρων οὔνεκα ἔλευσσε

ἐν ἀγῶνι

ἑταῖρον ἐνθήα.

Καὶ τότε κουφότερον

μετεφώνεε Φαιήκεσσιν·

«Νέοι,

ἀφίκεσθε νῦν τοῦτον·

τάχα δὲ ὕστερον

ὄτομαι ἦσιν ἄλλον

ἢ τασσοῦτον

ἢ ἔτι μάσσον.

Τῶν δὲ ἄλλων

στίνα κραδίη θυμός τε κελεύει,

δεῦρο ἄγε, πειρηθήτω,

ἐπεὶ ἐχολώσατέ με λίαν,

ἢ πύξ

ἢ ἐπάλῃ

ἢ καὶ ποσίν,

οὔτι μεγαίρω,

πάντων Φαιήκων,

πλήν γε

Λαοδάμαντος αὐτοῦ.

Ὅδε γάρ ἐστί μοι ξεῖνος·

τίς δὲ μάχοιτο

φιλέοντι;

κεῖνός γε ἀνήρ δὴ

πέλει ἄφρων

καὶ οὔτιδανός,

ὅστις προφέρηται

ἔριδα ἀέθλων

ξενοδόκῳ,

ἐν δήμῳ ἄλλοδαπῷ·

ODYSSÉE, VIII.

et toi aie-confiance

pour cette lutte-ci du moins :

aucun des Phéaciens

n'arrivera à ce *disque*-ci

ni ne lancera-au-delà.»

Elle dit ainsi :

et le très-patient et divin Ulysse

se réjouit,

étant-content parce qu'il voyait

dans l'assemblée

un compagnon bienveillant.

Et alors plus légèrement (hardiment)

il dit-au-milieu des Phéaciens :

« Jeunes-gens,

arrivez maintenant à ce *disque* ;

mais bientôt plus tard

Je pense devoir *en* envoyer un autre

ou aussi-loin

ou encore plus loin.

Mais *celui* des autres

que *son* cœur et *son* esprit *y* invite,

ça allons, qu'il essaye, [ment,

puisque vous avez irrité moi forte-

ou au pugilat

ou à la lutte

ou même aux pieds (à la course),

je ne refuse rien,

qui que ce soit de tous les Phéaciens,

excepté du moins

Laodamas lui-même.

Car celui-ci est pour moi un hôte;

or qui voudrait combattre [ment?

un *homme* qui l'accueille-amicalement

cet homme du moins assurément

est insensé

et de-nulle-valeur,

qui proposerait

une rivalité de luttas

à *son* hôte,

chez un peuple étranger;

Τῶν δ' ἄλλων αὖ πέρ τιν' ἀναίνομαι οὐδ' ἀθερίζω,
 ἀλλ' ἐθέλω ἴδμεν καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.
 Πάντα γὰρ οὐ κακὸς εἶμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἀέθλοι.
 Εὖ μὲν τόξον οἶδα ἐύξρον ἀμφαφάσθαι ·
 215 πρῶτός κ' ἄνδρα βάλοιμι, δίστεύσας ἐν ὄμιλῳ
 ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἑταῖροι
 ἄγχι παρασταῖεν καὶ τοξάζοιτο φωτῶν.
 Οἷος δὴ με Φιλοκτῆτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,
 220 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξάζοιμεθ' Ἀχαιοί ·
 τῶν δ' ἄλλων ἐμὲ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
 ὅσσοι νῦν βροτοὶ εἶσιν ἐπὶ χθονὶ σῆτον ἔδοντες.
 Ἄνδράσι δὲ προτέροισιν ἐρίζεμεν οὐκ ἐθέλησω,
 οὐθ' Ἡρακλῆϊ, οὐτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,
 225 οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων ·
 τῷ ῥα καὶ αἴψ' ἔθανεν μέγας Εὐρύτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας

ressources. Quant aux autres, je n'en refuse et n'en dédaigne aucun ; mais je veux essayer et me mesurer devant ce peuple. Certes, je ne suis point inhabile dans les luttes diverses où s'exercent les hommes. Je sais manier comme il faut l'arc poli ; le premier je frapperais un homme en lançant une flèche dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à côté de moi l'arc à la main. Philoctète seul l'emportait sur moi avec son arc, chez le peuple troyen, quand nous autres Grecs nous lançions nos flèches ; mais j'ose dire que je suis bien supérieur à tous les hommes qui mangent le blé de la terre. Je n'oserais le disputer aux mortels des anciens âges, ni à Hercule, ni à Euryte d'OEchalie, qui luttaient avec l'arc contre les dieux eux-mêmes ; aussi le grand Euryte mourut soudain et n'atteignit pas à la vieillesse dans son palais : Apollon irrité le

κολούει δὲ
 πάντα ἔο αὐτοῦ.
 Ἄναίνομαι δὲ οὐδὲ ἀθερίζω
 οὔτινα περ τῶν ἄλλων,
 ἀλλὰ ἐθέλω ἴδμεν
 καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.
 Οὐ γὰρ εἶμι κακὸς
 πάντα
 ὅσσοι ἀέθλοι
 μετὰ ἀνθρώποισιν.
 Οἶδα μὲν εὖ ἀμφαφάσθαι
 τόξον ἐύξρον ·
 215 πρῶτός κε βάλοιμι ἄνδρα,
 δίστεύσας
 ἐν ὄμιλῳ ἀνδρῶν δυσμενέων,
 καὶ εἰ ἑταῖροι
 μάλα πολλοὶ
 παρασταῖεν ἄγχι
 καὶ τοξάζοιτο
 φωτῶν.
 Φιλοκτῆτης δὴ οἷος
 ἀπεκαίνυτό με τόξῳ,
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅτε Ἀχαιοὶ
 τοξάζοιμεθα ·
 φημι δὲ ἐμὲ εἶναι
 πολὺ προφερέστερον τῶν ἄλλων,
 ὅσσοι βροτοὶ εἶσι νῦν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σῆτον.
 Οὐκ ἐθέλω οὐδὲ ἐρίζεμεν
 ἀνδράσι προτέροισιν,
 οὐτε Ἡρακλῆϊ,
 οὐτε Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,
 225 οἳ ῥα ἐρίζεσκον
 καὶ ἀθανάτοισι
 περὶ τόξων ·
 τῷ ῥα καὶ
 μέγας Εὐρύτος ἔθανεν αἴψα,
 οὐδὲ ἔκετο ἐπὶ γῆρας

car il mutile (détruit) ;
 tous les avantages de lui-même.
 Mais je ne refuse ni ne dédaigne
 aucun, toutefois des autres,
 mais je veux les connaître
 et les éprouver en face. [bHb]
 Car je ne suis point mauvais. (Inha-
 en tous points (du tout)
 dans tous les combats qui sont
 parmi les hommes.
 Je sais bien manier
 un arc bien-poli ;
 le premier j'aurais frappé un homme ;
 ayant lancé-la-flèche
 dans une foule d'hommes ennemis,
 même si des compagnons
 tout à fait nombreux
 se tenaient auprès de moi
 et lançaient des flèches
 sur les hommes (ennemis).
 Or Philoctète seul
 surpassait moi avec l'arc,
 chez le peuple des Troyens,
 lorsque nous autres Achéens
 nous lançions des flèches ;
 mais j'affirme moi être (que je suis)
 beaucoup supérieur aux autres,
 à tous les mortels qui sont maintenant
 sur la terre
 mangeant du pain. [le-disputer
 Mais je ne voudrai (prétendrai) pas
 aux hommes précédents (anciens),
 ni à Hercule,
 ni à Euryte d'OEchalie,
 qui donc le-disputaient
 même aux immortels
 au-sujet-des arcs ;
 c'est-pourquoi donc aussi
 le grand Euryte mourut soudain,
 et n'arriva pas à la vieillesse

ἔχετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
ἔκτανεν, οὐνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.

Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις οἴστῳ.

Οἴοισιν δαίδοικα ποσὶν μὴ τίς με παρέλθῃ 230

Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἔδαμάσθην

κύμασιν ἐν πολλοῖς· ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα

ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν· 235

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,

ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαινέμεν, ἣ τοι ὀπηδεῖ,

χωόμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστάς

νείκεσεν, ὡς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,

ὅστις ἐπίσταιτο ἦσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν, 240

ἀλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα καὶ ἄλλω

tua, parce qu'il le provoquait au combat de l'arc. Je lance le javelot plus loin qu'un autre n'envoie sa flèche. A la course seule je crains que quelqu'un des Phéaciens ne me devance, car j'ai été cruellement dompté par de nombreuses vagues; je n'ai pas toujours été sur un navire avec une nourriture abondante, et mes membres sont épuisés. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; Alcinoüs seul lui répondit :

» Étranger, ton langage ne nous déplaît point; tu veux faire voir la valeur qui est en toi, irrité de ce que cet homme est venu t'injurier au milieu de l'assemblée; nul ici ne médiera de ton courage, pour peu qu'il sache parler sensément et avec justice. Mais allons, écoute-moi à présent, afin qu'un jour, quand tu seras à table dans

ἐνὶ μεγάροισιν·

Ἀπόλλων γὰρ χολωσάμενος

ἔκτανεν,

οὐνεκα προκαλίζετό μιν

τοξάζεσθαι.

Ἀκοντίζω δὲ δουρὶ

ὅσον τις ἄλλος

οὐκ οἴστῳ.

Δαίδοικα ποσὶν οἴοισι

μὴ τις Φαιήκων

παρέλθῃ με·

ἔδαμάσθην γὰρ

λίην ἀεικελίως

ἐν κύμασι πολλοῖς·

ἐπεὶ κομιδὴ

οὐκ ἦεν ἐπηετανός

κατὰ νῆα·

τῷ γυῖα φίλα

λέλυνται μοι. »

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·

οἶος δὲ Ἀλκίνοος

ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν·

« Ξεῖνε,

ἐπεὶ ἀγορεύεις μετὰ ἡμῖν

ταῦτα οὐκ ἀχάριστα,

ἀλλὰ ἐθέλεις φαινέμεν

σὴν ἀρετὴν,

ἣ ὀπηδεῖ τοι,

χωόμενος ὅτι οὗτος ἀνὴρ

παραστάς ἐν ἀγῶνι

νείκεσέ σε,

ὡς οὔτις βροτὸς,

ὅστις ἐπίσταιτο ἦσι φρεσὶ

βάζειν ἄρτια,

ἂν ὄνοιτο σὴν ἀρετὴν,

ἀλλὰ ἄγε,

νῦν ξυνίει ἔπος ἐμέθεν,

ὄφρα καὶ εἴπῃς

dans son palais :

car Apollon s'étant irrité

le tua,

parce qu'il provoquait lui

à lancer-des-flèches.

Et je lance avec le javelot aussi loin

que quelque autre

ne lancerait pas avec la flèche.

Je crains pour les pieds seuls

que quelqu'un des Phéaciens

ne devance moi ;

car j'ai été dompté

trop indignement

dans des flots nombreux ;

car des vivres

n'ont pas été continuels (toujours) à

sur un vaisseau ;

c'est-pourquoi les membres chéris

ont été détendus (affaiblis) à moi. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous

furent en-se-taisant dans le silence ;

mais seul Alcinoüs

répondant dit-à lui :

« Étranger,

puisque tu racontes parmi nous

ces choses non désagréables,

mais que tu veux montrer

ta (la) valeur,

qui accompagne toi (est en toi),

irrité parce que cet homme

se-tenant-auprès-de toi dans l'as-

a injurié toi, [semblé]

comme aucun mortel,

qui saurait dans son esprit

dire des choses convenables,

ne blâmerait ta valeur,

eh bien allons,

[moi,

maintenant comprends la parole de

afin que aussi tu dises

εἴτης ἡρώων, ὅτε κεν ποῖς ἐν μεγάροισιν
 δαινύη παρὰ σῆ τ' ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσσι,
 ἡμετέρης ἄρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
 Ζεὺς ἐπιέργα τιθήσι διαμπερὲς ἐξέτι πατρῶν. 245

Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν καὶ νηυσὶν ἄρισται·
 αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἴματά τ' ἐξημοιβὰ λουετρά πε θερμά καὶ εὐναί.

Ἄλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονας, ὅσοι ἄριστοι, 250
 παύσατε, ὡς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη· οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδ' εὐνοστήσας, ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
 ναυτιλίῃ καὶ ποσσὶ καὶ ἄρχηστῷ καὶ αἰοδῆ.

Δημοδόκῳ δέ τις αἴψα κίων φόρμιγγα λίγειαν
 οἰσέτω, ἣ που καῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. » 255

ton palais, auprès de ton épouse et de tes enfants, te ressouvénant
 de notre vertu, tu dises à un autre des héros quels soins Jupiter
 nous impose sans cesse depuis le temps de nos pères. Nous ne sommes
 habiles ni au pugilat ni à la lutte; mais nos pieds sont agiles à la
 course, et nous excellons à conduire les vaisseaux; nous aimons sans
 nous en lasser les festins, la lyre, les danses, les parures nouvelles,
 les bains chauds et les douceurs de l'amour. Allons, vous qui êtes
 les meilleurs danseurs parmi les Phéaciens, commencez vos jeux,
 afin que l'étranger, de retour dans sa demeure, dise à ses amis com-
 bien nous l'emportons sur les autres hommes dans la navigation, à la
 course, dans les danses et par le chant. Que l'un de vous s'empresse
 d'apporter à Démodocus la lyre harmonieuse qui se trouve sans
 doute dans ma demeure. »

ἄλλῃ ἡρώων,
 ὅτε ἐν σοῖς μεγάροισι
 δαινύη κε
 παρὰ σῆ τε ἀλόχῳ
 καὶ σοῖσι τέκεσσι,
 μεμνημένος
 ἡμετέρης ἄρετῆς,
 οἷα ἔργα
 Ζεὺς ἐπιτίθησι καὶ ἡμῖν
 διαμπερὲς
 ἐξέτι πατρῶν.

Οὐ γὰρ εἰμὲν
 πυγμάχοι ἀμύμονες
 οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ θέομεν κραιπνῶς
 ποσὶ
 καὶ ἄριστοι νηυσὶν·
 αἰεὶ δὲ

δαίς τε φίλη ἡμῖν
 κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἴματά τε ἐξημοιβὰ
 λουετρά τε θερμά
 καὶ εὐναί.

Ἄλλ' ἄγε,
 βητάρμονας Φαιήκων,
 ὅσοι ἄριστοι,
 παύσατε,
 ὡς ὁ ξεῖνος,
 εὐνοστήσας οἴκαδε,
 ἐνίσπη· κεν οἷσι φίλοισιν
 ὅσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων
 ναυτιλίῃ
 καὶ ποσσὶ
 καὶ ἄρχηστῷ καὶ αἰοδῆ.

Τίς δὲ
 κίων αἴψα
 οἰσέτω Δημοδόκῳ
 φόρμιγγα λίγειαν,
 ἣ καῖται που
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. »

à un autre des héros,
 lorsque dans ton palais
 tu prendras le repas
 auprès et de ton épouse
 et de tes enfants,
 te souvenant
 de notre valeur,
 quels travaux
 Jupiter impose aussi à nous
 continuellement
 depuis nos pères.
 Car nous ne sommes pas [bles
 combattants-au-pugilat irréprocha-
 ni lutteurs irréprochables,
 mais nous courons rapidement
 avec nos pieds [vaisseaux;
 et nous sommes excellents par nos
 et toujours
 et le festin est agréable à nous
 et la cithare et les chœurs de danse,
 et les vêtements de rechange
 et les bains chauds
 et les couches (plaisirs de l'amour).
 Mais allons,
 danseurs des Phéaciens,
 vous tous qui êtes les meilleurs,
 prenez vos ébats,
 afin que l'étranger,
 étant retourné dans sa demeure,
 dise à ses amis [tres
 combien nous l'emportons sur d'au-
 par la navigation
 et les pieds (la course)
 et la danse et le chant.
 Et que quelqu'un
 étant allé sur-le-champ
 apporte à Démodocus
 la lyre harmonieuse,
 qui se trouve quelque part
 dans nos demeures. »

Ὄς ἔφατ' Ἀλκίνοος θεοεϊκελος· ὦρτο δὲ κῆρυξ,
 οἶσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.
 Αἰσυμνήται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέστησαν
 δῆμιοι, οἳ κατ' ἀγῶνας εὐπρήσσεσκον ἕκαστα·
 λείηναν δὲ χορόν, καλὸν δ' εὐρυαν ἀγῶνα. 260
 Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
 Δημοδόκῳ· ὃ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον· ἀμφὶ δὲ κοῦροι
 πρωθῆβαι ἴσταντο, δαήμενες ὀρχηθμοῖο·
 πέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ. 265
 Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰδεῖν
 ἀμφ' Ἄρεος φιλότῆτος¹ εὐστεφάνου τ' Ἀφροδίτης·
 ὡς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἥφαιστοιο δόμοισιν
 λάθρη· πολλὰ δ' ἔδωκε, λέχος δ' ἤσχυνε καὶ εὐνήν·
 Ἥφαιστοιο ἀνακτος· ἄφαρ δὲ οἱ ἄγγελος ἦλθεν 270
 Ἥλιος, ὃ σφ' ἐνόησε μιγαζομένους φιλότῆτι.

Ainsi parla le divin Alcinoüs; un héraut s'élance et va chercher la lyre recourbée dans le palais du roi. Alors se lèvent neuf arbitres choisis parmi le peuple, qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol et élargissent l'arène magnifique. Le héraut revient, il apporte à Démococus la lyre harmonieuse. Le chanteur s'avance au milieu de l'assemblée; autour de lui se tiennent de jeunes garçons habiles à la danse; ils frappent de leurs pieds l'arène divine; Ulysse contemple leurs mouvements rapides, et son cœur est rempli d'admiration.

Démococus, s'accompagnant de sa lyre, commença un chant magnifique sur les amours de Mars et de Vénus à la belle couronne; il dit comment pour la première fois ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain. Mars avait fait de nombreux présents, et il souilla le lit et la couche du puissant Vulcain; mais bientôt le Soleil, qui les avait vus tous deux goûtant les plaisirs de l'amour, vint en instruire

Ἀλκίνοος θεοεϊκελος
 ἔφατο ὧς·
 κῆρυξ δὲ ὦρτο,
 οἶσων ἐκ δόμου βασιλῆος
 φόρμιγγα γλαφυρὴν.
 Ἐννέα δὲ αἰσυμνήται δῆμιοι
 κριτοὶ
 ἀνέστησαν πάντες,
 οἳ κατὰ ἀγῶνας
 εὐπρήσσεσκον ἕκαστα·
 λείηναν δὲ
 χορόν,
 εὐρυαν δὲ καλὸν ἀγῶνα.
 Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
 φέρων Δημοδόκῳ
 φόρμιγγα λίγειαν·
 ὃ δὲ ἔπειτα κίεν ἐς μέσον·
 κοῦροι δὲ
 πρωθῆβαι,
 δαήμενες ὀρχηθμοῖο,
 ἴσταντο ἀμφί·
 πέπληγον δὲ ποσὶ
 θεῖον χορόν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 θηεῖτο μαρμαρυγὰς ποδῶν,
 θαύμαζε δὲ θυμῷ.
 Αὐτὰρ ὁ
 φορμίζων
 ἀνεβάλλετο αἰδεῖν καλὸν
 ἀμφὶ φιλότῆτος Ἄρεος
 Ἀφροδίτης τε εὐστεφάνου·
 ὡς τὰ πρῶτα
 μίγησαν λάθρη
 ἐν δόμοισιν Ἥφαιστοιο·
 ἔδωκε δὲ πολλὰ,
 ἤσχυνε δὲ λέχος καὶ εὐνήν
 ἀνακτος Ἥφαιστοιο·
 ἄφαρ δὲ Ἥλιος,
 ὃ ἐνόησέ σφε
 μιγαζομένους φιλότῆτι,

Alcinoüs semblable-à-un-dieu
 dit ainsi ;
 et un héraut se leva,
 devant apporter de la demeure du roi
 la lyre creuse.
 Et neuf présidents publics
 et choisis
 se levèrent tous,
 lesquels dans les jeux [chose ;
 disposaient-comme-il-faut chaque
 et ils aplanirent
 le terrain-de-la-danse,
 et élargirent la belle arène.
 Et le héraut vint auprès (s'approcha),
 apportant à Démococus
 la lyre harmonieuse ;
 et celui-là ensuite vint au milieu ;
 et de jeunes-garçons
 de-la-première-jeunesse,
 habiles à la danse,
 se tenaient autour ;
 et ils frappaient de leurs pieds
 le divin terrain-de-la-danse ;
 mais Ulysse [des pieds,
 contemplait les mouvements-rapides
 et admirait dans son cœur.

Mais celui-ci (Démococus)
 jouant-de-la-lyre
 commença à chanter un beau chant
 sur l'amour de Mars
 et de Vénus à-la-belle-couronne ;
 comment d'abord
 ils s'unirent en-cachette
 dans les demeures de Vulcain ;
 et Mars donna de nombreux pré-
 et souilla le lit et la couche [sents,
 du roi Vulcain ;
 mais aussitôt le Soleil,
 qui avait vu eux
 s'unissant par l'amour,

Ἡφαιστος δ' ὄϊς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄκουσεν,
 βῆ β' ἴμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων·
 ἐν δ' ἔθετ' ἀκμόθετῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμούς
 ἀρρήκτους, ἀλύτους, ἄφρ' ἔμπεδον αὐθι μένοιαν. 275
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεύξε δόλον, κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ β' ἴμεν ἐς θάλαμον, ἔθι αἰ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
 ἄμφι δ' ἄρ' ἑρμῖσιν χεε δέσματα κύκλω ἀπάντη·
 πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
 ἥύτε ἀράχνια λεπτά, τά γ' οὐδέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 280
 οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
 εἶσατ' ἴμεν ἐς Ἀἴημον, εὐκτίμενον πολίεθρον,
 ἧ οἱ γαϊάων πολὺ φιλότατη ἔστιν ἀπασέων.
 Οὐδ' ἀλασκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἄρης, 285

ce dieu. Dès que Vulcain eut appris cette nouvelle douloureuse à son cœur, il courut à sa forge, roulant dans son âme de sombres pensées, mit sur le billot une large enclume, et forgea des liens instructibles, indissolubles, que rien ne devait ébranler. Dès qu'il eut fabriqué le piège, irrité contre Mars, il se rendit dans la chambre où se trouvait sa couche chérie, disposa les liens de toute part autour des pieds de son lit, et en laissa retomber d'autres en grand nombre des lambris; ils étaient minces comme les fils de l'araignée, et d'eux même des dieux bienheureux n'aurait pu les découvrir, tant ils étaient arrangés avec art. Quand il eut dressé le piège tout autour de la couche, il feignit de se rendre à Lemnos, dans cette ville magnifique, la plus chère à son cœur entre les cités de la terre entière. Mars aux rênes d'or faisait bonne garde; dès qu'il eut vu l'industriel

ἤλθεν οἱ ἄγγελος.
 Ὄς δὲ οὖν Ἡφαιστος
 ἄκουσε μῦθον
 θυμαλγέα,
 βῆ βᾶ
 ἴμεν ἐς χαλκεῶνα,
 βυσσοδομεύων φρεσὶ
 κακὰ·
 ἔθετο δὲ μέγαν ἄκμονα
 ἐν ἀκμόθετῳ,
 κόπτε δὲ δεσμούς
 ἀρρήκτους,
 ἀλύτους,
 ἄφρα μένοιεν αὐθι
 ἔμπεδον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεύξε δόλον,
 κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ βᾶ
 ἴμεν ἐς θάλαμον,
 ἔθι ἔκειτό οἱ δέμνια φίλα·
 χεε δὲ ἄρα δέσματα
 κύκλω ἀπάντη
 ἀμφὶ ἑρμῖσι·
 πολλὰ δὲ καὶ
 ἐξεκέχυντο καθύπερθε
 μελαθρόφι,
 ἥύτε λεπτά ἀράχνια,
 τά γε οὐτίς οὐδὲ ἴδοιτό κεν,
 οὐδὲ θεῶν μακάρων·
 τέτυκτο γὰρ
 πέρι δολόεντα.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ χεῦε
 πάντα δόλον
 περὶ δέμνια,
 εἶσατο ἴμεν ἐς Ἀἴημον,
 πολίεθρον εὐκτίμενον,
 ἧ ἔστιν οἱ πολὺ φιλότατη
 ἀπασέων γαϊάων.
 Οὐδὲ Ἄρης χρυσήνιος
 εἶχεν ἀλασκοπιήν,

vint à lui (Vulcain) comme messager. Et donc dès que Vulcain eut entendu le récit affligeant pour son cœur, il se mit en marche donc pour aller à sa forge, [prit roulant profondément dans son es-de-mauvais desseins; et il mit une grande enclume sur le billot, et frappa (forgea) des liens impossibles-à-rompre, impossibles-à-dénouer, afin qu'ils restassent là d'une manière stable. Mais quand il eut fabriqué le piège, courroucé contre Mars, il se mit en marche donc pour aller dans la chambre, où se trouvait à lui le lit chéri; et il répandit donc des liens en cercle partout autour des pieds du lit; et de nombreux liens aussi étaient versés d'en haut du plafond, comme de minces fils d'araignée, que nul ne pourrait même voir, pas même des dieux bienheureux; car ils avaient été fabriqués supérieurement trompeurs. Mais après qu'il eut répandu tout le piège autour du lit, il feignit d'aller à Lemnos, ville bien-bâtie, [chère qui est à lui de beaucoup la plus de toutes les terres. Et Mars aux-rênes-d'or n'eut (ne fit) pas une garde-aveugle,

ὡς ἶδεν Ἥφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα,
 βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἥφαιστοιο,
 ἰσχανόνων φιλότητος εὐστεφάνου Κυθερείης.
 Ἥ δὲ νέον παρὰ πατρὸς ἐρισθενέος Κρονίωνος
 ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἔζεθ'· ὁ δ' εἴσω δώματος ἦει,
 290 ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπέιομεν εὐνηθέντε.
 Οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, ἀλλὰ που ἤδη
 οἴχεται ἐς Λῆμνον μετὰ Σίντιας¹ ἀγριοφώνους. »
 Ὡς φάτο· τῇ δ' ἀσπαστὸν εἰσατο κοιμηθῆναι.
 295 Τῶ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
 τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἥφαιστοιο·
 οὐδὲ τι κινῆσαι μελέων ἦν οὐδ' ἀναεῖραι.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
 Ἀγχίμολον δὲ σφ' ἤλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,
 300

Vulcain s'éloigner, il se dirigea vers le palais de l'illustre dieu, brûlant de recevoir les caresses de Cythérée à la belle couronne. Elle revenait de visiter son père, le puissant fils de Saturne; elle était assise quand Mars entra dans sa demeure, lui prit la main et lui adressa ces mots :

« Viens, ma bien-aimée, reposer près de moi sur cette couche; Vulcain n'est plus en ces lieux, il est parti pour se rendre à Lemnos chez les Sintiens à la langue barbare. »

Il dit, et ce repos parut plein de charme à la déesse. Bientôt ils s'endormirent sur la couche; autour d'eux se répandirent les liens forgés avec tant d'art par l'industriel Vulcain; ils ne pouvaient ni se mouvoir, ni soulever leurs membres, et alors ils reconnurent qu'il n'était pas possible d'échapper au piège. L'illustre boiteux s'approcha

ὡς ἶδεν Ἥφαιστον
 κλυτοτέχνην
 κιόντα νόσφι,
 βῆ δὲ
 ἵμεναι πρὸς δῶμα
 Ἥφαιστοιο περικλυτοῦ,
 ἰσχανόνων φιλότητος
 Κυθερείης εὐστεφάνου.
 Ἥ δὲ ἐρχομένη νέον
 παρὰ πατρὸς
 ἐρισθενέος Κρονίωνος
 καθέζετο ἄρα·
 ὁ δὲ ἦει εἴσω δώματος,
 ἐνέφου τε ἄρα χειρὶ οἱ
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·
 « Δεῦρο, φίλη,
 τραπέιομεν λέκτρονδε
 εὐνηθέντε.
 Ἥφαιστος γὰρ
 οὐκ ἔτι μεταδήμιος,
 ἀλλὰ οἴχεται που ἤδη
 ἐς Λῆμνον
 μετὰ Σίντιας
 ἀγριοφώνους. »
 Φάτο ὡς·
 εἰσατο δὲ ἀσπαστὸν τῇ
 κοιμηθῆναι.
 Τῶ δὲ βάντε ἐς δέμνια
 κατέδραθον·
 δεσμοὶ δὲ τεχνήεντες
 πολύφρονος Ἥφαιστοιο
 ἔχυντο ἀμφί·
 οὐδὲ ἦν κινῆσαι
 οὐδὲ ἀναεῖραι τι μελέων.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον
 ὅτι φυκτὰ
 οὐκέτι πέλοντο.
 Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
 ἤλθεν ἀγχίμολόν σφιν,

dès qu'il eut vu Vulcain l'illustre-artisan étant allé loin (s'étant éloigné), mais il se mit-en-marche pour aller vers la demeure de Vulcain très-illustre, désirant l'amour de Cythérée à-la-belle-couronne. Et celle-ci arrivant récemment d'auprès de son père le très-puissant fils-de-Saturne s'asseyait donc; [demeure, et celui-ci (Mars) vint au-dedans de la et s'attacha donc à la main à elle et pronouça une parole et dit :

« Ça, chérie, tournons-nous (allons) vers le lit nous étant couchés. Car Vulcain n'est plus séjournant-dans-ce-pays, mais il est parti sans-doute déjà pour Lemnos vers les Sintiens au-langage-barbare. »

Il dit ainsi; et il parut agréable à celle-ci de se coucher. Et ceux-ci étant allés vers le lit s'endormirent; et les liens faits-avec-art de l'ingénieux Vulcain se répandirent autour d'eux; et il n'était pas possible de bouger ni de lever quelqu'un des membres. Et alors donc ils reconnurent que des moyens-de-fuir n'étaient plus. Et l'illustre boiteux vint auprès d'eux,

αὐτίς ὑποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἰκέσθαι

Ἥλιος γὰρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν εἶπέ τε μῦθον.

Βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ·

ἔσθη δ' ἐν προθύροισι, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·

σμερδαλέον δ' ἐβόησε γέγωνέ' τε πᾶσι θεοῖσιν·

305

« Ζεῦ πάτερ, ἦ δ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,

δεῦθ' ἵνα ἔργα γελαστοῦμαι οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδῃσθε·

ὡς ἐμὲ χολὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη

αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' ἀϊδηλον Ἄρηα,

οὔνεχ' ὁ μὲν καλὸς τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγος·

310

ἠπεδανὸς γενόμεν' ἀτὰρ οὔτι μοι αἴτιος ἄλλος,

ἀλλὰ τοκῆς δύο, τῶ μὴ γείνασθαι ὄφελον.

Ἄλλ' ὄψεσθ' ἵνα τῶγε καθεύδετον ἐν φιλότῃ,

εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὄροων ἀκάχημαι.

Οὐ μὲν σφραεσ' ἔτ' ἔολπα, μίνυθά γε, κειέμεν οὔτω,

315

καὶ μάλα περ φιλέοντα τάχ' οὐκ ἐθελήσετον ἄμφω.

εὔδειν· ἀλλὰ σφωε δόλος καὶ δεσμός ἐρύξει,

d'eux, car il était revenu sur ses pas avant d'avoir atteint la terre de Lemnos. Le Soleil veillait pour lui et lui avait porté la nouvelle. Il revint donc dans son palais le cœur rongé de chagrin; il s'arrêta dans le vestibule, et une sauvage colère s'empara de lui; il fit entendre une voix terrible, et cria à tous les dieux :

« Jupiter, mon père, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, accourez, afin de voir des actions intolérables et dignes de vos risées. Parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et elle aime le farouche Mars, parce qu'il est beau et bien fait, tandis que moi je suis estropié. Cependant la cause en est à mes parents seuls, qui auraient dû ne pas me donner le jour. Voyez comme ils reposent tous les deux sur ma couche, rassasiés d'amour; pour moi, ce spectacle me remplit de douleur. Je crois cependant que malgré toute leur tendresse ils ne désireront plus dormir ainsi, même pour un moment; bientôt ils ne voudront plus goûter le repos, mais ce

ὑποστρέψας αὐτίς,

πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν Λήμνου·

Ἥλιος γὰρ

ἔχε σκοπιὴν οἱ

εἶπέ τε μῦθον·

Βῆ δὲ

ἴμεναι πρὸς δῶμα,

τετιμημένος ἦτορ φίλον·

ἔσθη δὲ ἐν προθύροισι,

χόλος δὲ ἄγριος ἦρει μιν·

ἐβόησε δὲ σμερδαλέον

γέγωνέ' τε πᾶσι θεοῖσιν·

« Ζεῦ πάτερ

ἦ δὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες

ἐόντες αἰὲν,

δεῦτε ἵνα ἴδῃσθε

ἔργα γελαστὰ

καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ·

ὡς Ἀφροδίτη θυγάτηρ Διὸς

ἀτιμάζει, αἰὲν

ἐμὲ ἐόντα χολὸν,

φιλέει δὲ Ἄρηα ἀϊδηλον,

οὔνεκα δὲ μὲν καλὸς τε

καὶ ἀρτίπος·

αὐτὰρ ἔγωγος γενόμεν' ἠπεδανός·

ἀτὰρ ἄλλος οὔτι αἴτιός μοι,

ἀλλὰ δύο τοκῆς,

τῶ μὴ ὄφελον γείνασθαι·

Ἄλλ' ὄψεσθε

ἵνα τῶγε καθεύδετον

ἐν φιλότῃ,

βάντες· εἰς ἐμὰ δέμνια·

ἐγὼ δὲ ὄροων ἀκάχημαι·

Οὐ μὲν ἔολπα σφραεσ'

κειέμεν ἔτι οὔτω

μίνυθά γε,

καίπερ φιλέοντα μάλα·

ἄμφω τάχα

οὐκ ἐθελήσετον εὔδειν·

ἀλλὰ δόλος καὶ δεσμός

étant revenu de nouveau,

avant d'être arrivé à la terre de

car le Soleil [Lemnos;

avait (faisait) le guet pour lui'

et lui dit la réalité (la chose).

Et il se mit en marche

pour aller vers sa demeure,

affligé en son cœur chéri;

et il se tint dans le vestibule,

et une colère sauvage s'empara de lui;

et il cria d'une manière terrible

et fut entendu de tous les dieux :

« Jupiter père

et autres dieux bienheureux

existant toujours,

venez afin que vous voyiez

des actions dignes de risée

et non tolérables :

comment Vénus fille de Jupiter

deshonore toujours

moi qui suis boiteux,

et aime Mars pernicieux,

parce que celui-ci est et beau

et ayant bon pied,

mais que moi je suis né infirme,

or un autre n'en est pas cause à moi,

mais mes deux parents en sont cause,

lesquels ne devaient pas m'engendrer.

Mais vous verrez [drer.

où ceux-ci dorment

dans l'amour;

étant allés vers ma couche;

et moi les voyant je suis affligé.

Je ne crois pas eux

devoir aller se coucher encore ainsi

pour peu de temps même,

quoique s'aimant fortement,

tous deux bientôt

ne voudront pas dormir;

mais le piège et le lien

εἰσόκε μοι μάλα πάντα πατήρ ἀποδώσει ἔεδνα¹,
 ὅσσα οἱ ἐγγυάλιξα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
 οὐνεκά οἱ καλή θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. » 320
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατῆς δῶ·
 ἦλλοε Ποσειδάων γαιήοχος· ἦλθ' ἐριούνης
 Ἑρμείας· ἦλθεν δὲ ἀναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων.
 Θηλύτεραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἑκάστη.
 Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοί, δωτῆρες ἑάων· 325
 ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνώρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
 τέχνας εἰσορόωσι πολύφρονος Ἥφαιστοιο.
 ὦς δὲ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
 « Οὐκ ἀρετᾶ κακὰ ἔργα· κηχάνει τοι βραδὺς ὠκύν².
 ὡς καὶ νῦν Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς εἶλεν Ἄρηα, 330
 ὠκύτατον περ ἑόντα θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
 χωλὸς ἐὼν, τέχνησι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει. »

piège et ces liens les retiendront, jusqu'à ce que le père de Vénus m'ait rendu tous les présents que je lui ai faits pour obtenir cette épouse impudique; car sa fille est belle, mais ne connaît pas de frein. »

Il dit, et les dieux se rassemblèrent dans le palais aux fondements d'airain; on vit arriver Neptune qui enveloppe la terre, et Mercure, le sage inventeur, et le puissant Apollon qui lance au loin les traits. Par pudeur, les déesses restèrent dans leurs demeures. Les dieux, dispensateurs de tous les biens, se tenaient dans le vestibule, et un rire inextinguible s'éleva parmi les bienheureux immortels, lorsqu'ils virent les artifices de l'industriel Vulcain. Chacun disait à son voisin :

« Les mauvaises actions ne réussissent jamais; le lent atteint le rapide; ainsi Vulcain, qui est lent, a pris Mars, le plus rapide des dieux qui habitent l'Olympe; le boiteux l'a emporté par ses artifices; Mars doit le prix de l'adultère. »

ἐρύξει σφῶε,
 εἰσόκε πατήρ
 ἀποδώσει μοι
 μάλα πάντα ἔεδνα,
 ὅσσα ἐγγυάλιξά οἱ,
 εἵνεκα κούρης κυνώπιδος·
 οὐνεκά οἱ θυγάτηρ καλή,
 ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ θεοὶ ἀγέροντο
 ποτὶ δῶ χαλκοβατῆς·
 Ποσειδάων γαιήοχος ἦλθεν·
 Ἑρμείας ἐριούνης ἦλθεν·
 ἀναξ δὲ Ἀπόλλων
 ἑκάεργος
 ἦλθε.
 Θεαὶ δὲ θηλύτεραι
 μένον αἰδοῖ
 ἑκάστη οἴκοι.
 Θεοὶ δέ, δωτῆρες ἑάων,
 ἔσταν ἐν προθύροισι·
 γέλως δὲ ἄρα ἄσβεστος
 ἐνώρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
 εἰσορόωσι τέχνας
 πολύφρονος Ἥφαιστοιο.
 Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεσκεν ὦδε
 εἰς ἄλλον πλησίον·
 « Κακὰ ἔργα
 οὐκ ἀρετᾶ·
 βραδὺς τοι
 κηχάνει ὠκύν·
 ὡς καὶ νῦν
 Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς
 εἶλεν Ἄρηα,
 ἑόντα περ ὠκύτατον θεῶν
 οἱ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
 ἐὼν χωλός,
 τέχνησι·
 τὸ καὶ ὀφέλλει
 μοιχάγρια. »

retiendra eux,
 jusqu'à ce que le père
 rendra (ait rendu) à moi
 tout à fait tous les présents de-noce,
 que j'ai fournis à lui
 pour la jeune-fille impudente;
 parce que à lui était une fille belle,
 mais non-maitresse-de-ses-passions. »

Il dit ainsi;
 et les dieux se rassemblèrent
 vers la demeure aux-bases-d'airain;
 Neptune qui embrasse la terre vint;
 Mercure très-utile vint;
 et le roi Apollon
 qui lance-au-loin-les-traits
 vint.

Mais les déesses femelles
 restèrent, par pudeur
 chacune dans sa demeure.
 Et les dieux, dispensateurs de biens,
 se tinrent dans le vestibule;
 et donc un rire inextinguible
 s'éleva parmi les dieux bienheureux,
 contemplant les artifices
 de l'ingénieur Vulcain.

Et chacun ayant vu disait ainsi
 à son autre-son-voisin :

« Les mauvaises actions
 ne réussissent pas;
 mais assurément le lent
 trouve (atteint) le rapide;
 comme aussi maintenant
 Vulcain qui est lent
 a pris Mars, [dieux
 qui est cependant le plus rapide des
 qui ont (habitent) l'Olympe,
 Vulcain qui est boiteux,
 le prenant par ses artifices;
 c'est-pourquoi aussi il doit
 l'amende-de-l'adultère-flagrant. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Ἑρμῆν δὲ προσέειπεν ἀναξ, Διὸς υἱός, Ἀπόλλων·
 « Ἑρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἑάων,
 ἧ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεὶς
 εὐθεῖν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσῆ Ἄφροδίτῃ; »
 Τὸν δ' ἠμείβετο ἔπειτα διάκτορος Ἀργειφόντης·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἀναξ ἑκατηβόλ' Ἀπολλων!
 Δεσμοὶ μὲν τρὶς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχοιεν,
 ἡμεῖς δ' εἰσορόωτε θεοὶ πᾶσαι τε θέαιναι·
 αὐτὰρ ἐγὼν εὐδοίμῃ παρὰ χρυσῆ Ἄφροδίτῃ. »
 Ὡς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλως ὤρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
 Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλως ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ
 Ἥφαιστον κλυτοεργόν, ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Λῦσον· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ὡς σὺ κελεύεις,
 τίσειν αἴσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἄμφιγυήεις·

C'est ainsi qu'ils parlaient entre eux; mais le puissant Apollon, fils de Jupiter, dit à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter, messager des dieux, dispensateur des biens, voudrais-tu, pressé dans ces liens solides, dormir sur cette couche auprès de la blonde Vénus? »

Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit : « Je le voudrais, puissant Apollon qui lances au loin les traits. Quand je serais enveloppé de liens trois fois aussi nombreux, quand tous les dieux et toutes les déesses devraient en être témoins, je consentirais à reposer près de la blonde Vénus. »

Il dit, et un rire s'éleva parmi les dieux immortels. Mais Neptune ne riait point; il ne cessait de supplier l'industriel Vulcain de délivrer Mars, et il lui adressait ces paroles allées :

« Délivre-le; je te promets qu'il payera ce qui est juste, comme tu l'ordonnes, en présence des dieux immortels. »

L'illustre boiteux lui répondit : « Ne me presse point ainsi. Nep-

Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
 Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διός,
 προσέειπεν Ἑρμείαν·
 « Ἑρμεία, υἱὲ Διός,
 διάκτορε, δῶτορ ἑάων,
 ἧ ῥά κεν ἐθέλοις
 πιεσθεὶς ἐν δεσμοῖς κρατεροῖσιν
 εὐθεῖν ἐν λέκτροισι
 παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσῆ; »
 Ἐπειτα δὲ
 διάκτορος Ἀργειφόντης
 ἠμείβετο τόν·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο,
 ἀναξ Ἀπολλων ἑκατηβόλε!
 Δεσμοὶ μὲν ἀπείρονες
 τρὶς τόσσοι
 ἔχοιεν ἀμφὶς,
 ὑμεῖς δὲ θεοὶ
 πᾶσαι τε θέαιναι
 εἰσορόωτε·
 αὐτὰρ ἐγὼν εὐδοίμῃ
 παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσῆ. »
 Ἐφατο ὡς·
 γέλως δὲ ἐνῶρτο
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι.
 Γέλως δὲ οὐκ ἔχε Ποσειδάωνα,
 λίσσετο δὲ αἰεὶ
 Ἥφαιστον κλυτοεργόν,
 ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
 καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Λῦσον·
 ἐγὼ δὲ ὑπίσχομαί τοι
 αὐτὸν τίσειν,
 ὡς σὺ κελεύεις,
 πάντα αἴσιμα
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »
 Περικλυτὸς δὲ Ἄμφιγυήεις
 προσέειπε τὸν αὖτε·

Ainsi ceux-ci [autres, disaient de telles choses les uns aux autres] Mais le roi Apollon, fils de Jupiter, dit-à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter, messager, dispensateur de biens, est-ce que donc tu voudrais étant pressé dans des liens puissants dormir dans le lit auprès de Vénus d'or (blonde)? »

Et ensuite le messager meurtrier-d'Argus répondit à celui-ci : « Si *seulement* en effet ceci arrivait, roi Apollon qui-lances-au-loin! Que des liens immenses trois-fois aussi-grands t'insissent *moi* tout-autour, et que vous dieux et toutes les déesses vous *me* vissiez; mais que moi je dormisse près de Vénus d'or (blonde). »

Il dit ainsi; et un rire s'éleva parmi les dieux immortels. Mais le rire ne tenait pas Neptune, mais il suppliait toujours Vulcain artisan-illustre, afin qu'il délivrât Mars; et ayant parlé il dit-à lui ces paroles allées :

« Délivre-le; et moi je promets à toi lui-même devoir payer, comme tu l'ordonnes, toutes choses justes parmi les dieux immortels. »

Et l'illustre boiteux dit-à lui à-son-tour :

« Μὴ με, Ποσειδάων γαίηγε, ταῦτα κέλευε ·
 δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάσθαι.
 Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
 εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας; »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων ·
 « Ἥφαιστ', εἴπερ γὰρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας
 οἴχηται φεύγων, αὐτός τοι ἐγὼ τάδε τίσω. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἄμφιγυήεις ·
 « Οὐκ ἔστι οὐδὲ ἔοικε τὸν ἔπος ἀρνήσασθαι. »
 Ὡς εἰπὼν δεσμῶν ἀνίει μένος Ἥφαιστοιο.
 Τὼ δ' ἔπει ἐκ δεσμοῦ λύθην κρατεροῦ περ ἰόντος,
 αὐτίκ' ἀναΐξαντε, ὁ μὲν Θρήκηδε βεβήκει,
 ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἴκανε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη,
 ἔς Πάφον¹· ἔνθα δ' εἰ οἱ τέμενος βωμός τε θυήεις ·
 ἔνθα δέ μιν Χάριτες λούσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ
 ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἑόντας ·

tune qui enveloppes la terre ; c'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je te contraindre parmi les dieux immortels, si Mars s'en va, échappant à la fois à sa dette et à ses liens ? »

Neptune qui ébranle la terre lui répondit : « Vulcain, si Mars s'enfuit et rente sa dette, c'est moi qui te payerai. »

L'illustre boiteux répartit : « Il n'est ni juste ni convenable de refuser ta parole. »

A ces mots, le robuste Vulcain les délivre de leurs liens. Dès qu'ils furent affranchis de cette chaîne puissante, ils s'élançèrent aussitôt : Mars se rendit en Thrace ; Vénus, amie des ris, courut à Cypre dans la ville de Paphos ; là un bois et un autel parfumé lui sont consacrés ; les Grâces la baignèrent, l'arrosèrent d'une huile divine réservée aux

« Μὴ κέλευέ με ταῦτα,
 Ποσειδάων γαίηγε ·
 καὶ ἐγγύαι
 δειλῶν γε
 δειλαί τοι
 ἐγγυάσθαι.
 Πῶς ἐγὼ ἂν δέοιμι σε
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο,
 ἀλύξας χρέος καὶ δεσμὸν; »
 Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 προσέειπε τὸν αὐτὸν ·
 « Ἥφαιστε,
 εἴπερ γὰρ Ἄρης
 ὑπαλύξας χρεῖος
 οἴχηται κε φεύγων,
 ἐγὼ αὐτὸς
 τίσω τοι τάδε. »
 Περικλυτὸς δὲ Ἄμφιγυήεις
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα ·
 « Οὐκ ἔστιν
 οὐδὲ ἔοικεν
 ἀρνήσασθαι τὸν ἔπος. »
 Εἰπὼν ὧς
 μένος Ἥφαιστοιο
 ἀνίει δεσμῶν.
 Ἐπει δὲ τὼ
 λύθην ἐκ δεσμοῦ,
 ἰόντος περ κρατεροῦ,
 ἀναΐξαντε αὐτίκα,
 ὁ μὲν βεβήκει Θρήκηδε,
 ἡ δὲ ἄρα Ἀφροδίτη φιλομμειδῆς
 ἴκανε Κύπρον, ἔς Πάφον ·
 ἔνθα δὲ οἱ τέμενος
 βωμός τε θυήεις ·
 ἔνθα δὲ Χάριτες λούσαν μιν
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ ἀμβρότῳ,
 οἷα
 ἐπενήνοθε
 θεοὺς ἑόντας αἰὲν ·

« N'engage pas-moi à ces choses, Neptune qui embrasse la terre ; aussi les cautions de misérables du moins sont assurément misérables pour servir-de-caution. [toi Comment lierais-je (contraindrais-je) parmi les dieux immortels, si Mars s'en allait, ayant évité la dette et le lien? » Et Neptune qui ébranle la terre dit-à lui à son-tour : « Vulcain, si-toutefois en effet Mars, ayant évité la dette s'en allait fuyant, moi-même je payerai à toi ces choses. » Et l'illustre boiteux répondit à celui-ci ensuite : « Il n'est pas possible et il ne convient pas de refuser ta parole. » Ayant dit ainsi la vigueur de Vulcain les relâcha des liens. Et après que ceux-ci eurent été délivrés du lien, quoique étant puissant (solide), s'étant élançés aussitôt, l'un alla en Thrace, et donc Vénus qui aime les ris, se rendit à Cypre, dans Paphos, et là sont à elle un bois-sacré et un autel parfumé ; et là les Grâces baignèrent elle et l'oignirent d'une huile divine telle que les huiles qui courent-sur (parfument) les dieux qui existent toujours ;

ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ἰδέσθαι.

Ἴαυτ' ἄρ' αἰοῖδός ἀειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἦσιν ἀκούων ἠδὲ καὶ ἄλλοι
Φαίηκες δολιχῆρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.

Ἄλκίνοος δ' Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν 370
μουνάξ ὀρχήσασθαι, ἐπεὶ σφισιν οὔτις ἔριζεν.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλήν μετὰ χερσὶν ἔλοντο,
πορφυρέην, τήν σφιν Πόλυβος ποίησε δαΐφρων,
τὴν ἕτερος βίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω· ὁ δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερθεὶς 375
ῥηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσὶν οὔδας ἰκέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαῖρην ἀν' ἰθὺν πειρήσαντο,
ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ταρφέ' ἀμειβομένω· κοῦροι δ' ἐπελήχεον ἄλλοι,
ἑσταότες κατ' ἀγῶνα, πολλὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει. 380
Δὴ τότε ἄρ' Ἄλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ἄλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

dieux immortels, puis elles la couvrirent de vêtements délicieux et admirables à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus; Ulysse et les Phéaciens aux longues rames, célèbres navigateurs, l'écoutaient avec ravissement.

Alcinoüs invita Halius et Laodamas à danser seuls, puisque nul ne pouvait rivaliser avec eux. Ils prirent en main un beau ballon de pourpre, que l'adroit Polybe avait fait pour eux : l'un, courbé en arrière, le lançait vers les sombres nuées; l'autre, bondissant en l'air, le recevait sans peine avant de toucher le sol de ses pieds. Quand ils se furent exercés à envoyer le ballon vers le ciel, ils dansèrent sur la terre féconde en faisant mille tours variés; les autres jeunes garçons, qui se tenaient parmi les spectateurs, applaudissaient, et un grand bruit s'élevait dans l'assemblée. Alors le divin Ulysse dit à Alcinoüs :

» Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, tu m'avais

ἀμφίεσσαν δὲ
εἵματα ἐπήρατα,
θαῦμα ἰδέσθαι.

Ἄοιδός ἄρα περικλυτός
ἀειδε ταῦτα·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἀκούων
τέρπετο ἐνὶ ἦσι φρεσὶν
ἠδὲ καὶ ἄλλοι Φαίηκες
δολιχῆρετμοι,
ἄνδρες ναυσικλυτοί.

Ἄλκίνοος δὲ κέλευσε
Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα
ὀρχήσασθαι μουνάξ,
ἐπεὶ οὔτις ἔριζέ σφισιν.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
ἔλοντο μετὰ χερσὶ
καλήν σφαῖραν, πορφυρέην,
τὴν δαΐφρων Πόλυβος
ποίησέ σφιν,
ἕτερος βίπτασκε τὴν
ποτὶ νέφεα σκιάοντα,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω·
ὁ δὲ ἀερθεὶς ὑψόσε ἀπὸ χθονὸς
μεθέλεσκε ῥηϊδίως,
πάρος ἰκέσθαι οὔδας
ποσίν.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πειρήσαντο
σφαῖρην ἀνὰ ἰθύν,
ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα
ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ἀμειβομένω ταρφέα·
ἄλλοι δὲ κοῦροι
ἐπελήχεον,
ἑσταότες κατὰ ἀγῶνα,
πολλὺς δὲ κόμπος ὑπορώρει.
Δὴ τότε ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς
προσεφώνεεν Ἄλκίνοον·

« Κρεῖον Ἄλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
ἡμῶν ἀπειλήσας

et elles la revêtirent
de vêtements agréables,
chose-merveilleuse à voir.

Donc le chanteur très-illustre
chantait ces aventures ;
mais Ulysse les entendant
était réjoui dans son esprit
et aussi les autres Phéaciens
aux-longues-rames,
hommes illustres-navigateurs.

Mais Alcinoüs ordonna
Halius et Laodamas
danser isolément (seuls),
puisque nul ne le-disputait à eux.
Et après que donc ceux-ci
eurent pris dans leurs mains
un beau ballon, de-pourpre,
que l'ingénieur Polybe
avait fait à eux,
l'un jetait ce ballon
vers les nuées ombreuses,
s'étant courbé en arrière ; [terre
et l'autre s'étant élevé en haut de
le recevait facilement,
avant d'être arrivé au sol
avec ses pieds.

Mais après qu'ils eurent essayé
avec le ballon lancé en ligne droite,
ils dansèrent donc ensuite
sur la terre très-nourricière,
alternant fréquemment ;
et les autres jeunes-garçons
applaudissaient,
se tenant dans l'arène,
et un grand bruit s'élevait.
Et alors donc le divin Ulysse
dit-à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous ces peuples,
et tu avais menacé (promis)

ἡμὲν ἀπειλησας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
ἡδ' ἄρ' ἐτοῖμα τέτυκτα· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

«Ὡς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·» 385

αἴψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες·

ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκέει πεπνυμένος εἶναι.

Ἄλλ' ἄγε οἱ δῶμ' ἀνὰ ξεινήϊον, ὡς ἐπιεικές.

Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες· 390

ἄρχοι κραίνουσι, τριςκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·

τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος εὐπλυνές ἡδὲ χιτῶνα

καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήεντος·

αἴψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀλλήεες, ὄφρ' ἐνὶ χερσίν

ξεῖνος ἔχων ἐπὶ δόρπον ἴη χαίρων ἐνὶ θυμῷ. 395

Εὐρύαλος δὲ ἔαυτὸς ἀρεσσάσθω ἐπέεσσι

καὶ δῶρ' ὅτι οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπενι »

«Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντας ἐπήνεον ἡδ' ἐκέλευον·

annoncé d'excellents danseurs, et ta promesse est accomplie; en les regardant je suis pénétré d'admiration. »

Il dit; le divin Alcinoüs se réjouit, et s'adressant aussitôt aux Phéaciens amis de la rame:

« Écoutez, dit-il, conducteurs et chefs des Phéaciens; cet étranger me paraît être un homme plein de sens. Allons, offrons-lui, comme il convient, un présent hospitalier. Douze rois illustres commandent à ce peuple, et moi-même je suis le treizième; que chacun d'eux apporte une robe éclatante de blancheur, une tunique et un talent d'or précieux; réunissons sans tarder ces présents, afin que l'étranger, les tenant dans ses mains, vienne s'asseoir au festin d'un cœur joyeux. Qu'Euryale lui-même l'apaise par des paroles et par un présent, puisqu'il lui a fait entendre un langage peu convenable. »

Il dit; tous l'approuvèrent et donnèrent des ordres; chacun d'eux

βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,

ἡδὲ ἄρα

τέτυκτο ἐτοῖμα·

σέβας ἔχει με εἰσορόωντα. »

Φάτο ὡς·

ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο

γήθησεν·

αἴψα δὲ μετηύδα

Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·

« Κέκλυτε, ἡγήτορες

ἡδὲ μέδοντες Φαιήκων·

ὁ ξεῖνος δοκέει μοι μάλα

εἶναι πεπνυμένος.

Ἄλλ' ἄγε δῶμ' ἀνὰ

ξεινήϊον,

ὡς ἐπιεικές.

Δώδεκα γὰρ βασιλῆες ἀριπρεπέες·

κραίνουσιν ἄρχοι

κατὰ δῆμον,

ἐγὼ δὲ αὐτὸς τριςκαιδέκατος·

ἕκαστος τῶν

ἐνείκατέ οἱ

φᾶρος εὐπλυνές ἡδὲ χιτῶνα

καὶ τάλαντον

χρυσοῖο τιμήεντος·

αἴψα δὲ ἀλλήεες

φέρωμεν πάντα,

ὄφρα ξεῖνος

ἔχων ἐνὶ χερσίν

ἴη ἐπὶ δόρπον

χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

Εὐρύαλος δὲ αὐτὸς

ἀρεσσάσθω ἐπέεσσι.

καὶ δῶρ' ὅτι οὔτι ἔειπεν ἔπος

κατὰ μοῖραν. »

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντας ἐπήνεον

ἡδὲ ἐκέλευον·

πρόεσαν δὲ ἄρα

tes danseurs être excellents,

et donc ces promesses

ont été faites accomplies;

l'admiration tient moi regardant. »

Il dit ainsi;

et la sainte vigueur d'Alcinoüs

se réjouit;

et aussitôt il dit:

aux Phéaciens amis-de-la-rame :

« Écoutez, conducteurs

et chefs des Phéaciens :

l'étranger paraît à moi fortement

être sensé.

Mais allons donnons-lui

un présent d'hospitalité,

comme il est convenable.

Car douze rois très-illustres

commandent comme chefs

dans le peuple,

et moi-même je suis le treizième :

chacun de ceux-ci

apportez-lui

un manteau bien-lavé et une tunique

et un talent

d'or précieux;

et aussitôt réunis (tous ensemble)

apportons tous ces présents,

afin que l'étranger

les ayant dans ses mains

aille vers le repas

se réjouissant dans son cœur.

Et qu'Euryale lui-même

apaise lui (l'étranger) par des paroles

et par un présent, [pas parlé]

puisque'il n'a pas dit la parole (n'a

selon la convenance. »

Il dit ainsi;

et ceux-ci donc tous approuvèrent

et donnèrent des ordres:

et ils envoyèrent donc

δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε · 400

« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὡς σὺ κελεύεις ·

δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκειον, ᾧ ἐπι κώπη
ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος¹
ἀμφιδεδίνηται · πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται. » 405

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλον,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε · ἔπος δ' εἶπερ τι βέβακται
δεινόν, ἄφαρ τὸ φέροιν ἀναρπάξασαι ἄελλαι.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλογόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι 410
δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἀπο πῆματα πάσχεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
« Καὶ σὺ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν,

envoya un héraut pour apporter les présents. Euryale, de son côté, répondit au roi :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, j'apaiserais l'étranger, comme tu m'y invites; je lui donnerai une épée toute d'airain, dont la poignée est d'argent, et qu'enferme un fourreau d'ivoire nouvellement travaillé; ce présent aura du prix à ses yeux. »

En disant ces mots, il dépose dans les mains d'Ulysse l'épée aux clous d'argent, et lui adresse ces paroles ailées :

« Réjouis-toi, vénérable étranger; si j'ai prononcé quelque parole offensante, que les vents se hâtent de l'emporter. Puissent les dieux te donner de revoir ton épouse et de rentrer dans ta patrie, car voilà bien longtemps que tu souffres loin de tes amis. »

Le sage Ulysse lui répondit : « Réjouis-toi aussi, mon ami, et que

ἕκαστος κήρυκα
οἰσέμεναι δῶρα.
Εὐρύαλος δὲ αὐτὴ
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε ·

« Κρεῖον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼν
ἀρέσσομαι τὸν ξεῖνον,
ὡς σὺ κελεύεις ·
δώσω οἱ τόδε ἄορ
παγχάλκειον,
ᾧ ἐπι κώπη ἀργυρεῖη,
κολεὸν δὲ
ἐλέφαντος νεοπρίστου
ἀμφιδεδίνηται ·
ἔσται δέ οἱ
ἄξιον πολέος. »

Εἰπὼν ὡς
τίθει ἐν χερσὶ
ξίφος ἀργυρόηλον,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα ·

« Χαῖρε,
ὦ ξεῖνε πάτερ ·
εἶπερ δέ τι ἔπος δεινὸν
βέβακται,
ἀτὰρ ἄελλαι ἀναρπάξασαι
φέροιν τό.
Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
ιδέειν τε ἄλογον
καὶ ἰκέσθαι πατρίδα,
ἐπειδὴ δηθὰ
πάσχεις πῆματα
ἀπὸ φίλων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν ·
« Καὶ σὺ, φίλος,
χαῖρε μάλα,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
ὄλβια,

chacun un héraut
pour apporter les présents.
Et Euryale à son tour
répondit à celui-ci et dit :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous ces peuples,
assurément moi
j'apaiserais l'étranger,
comme tu l'ordonnes;
je donnerai à lui cette épée
toute-d'airain,
à laquelle est une poignée d'argent,
et un fourreau
d'ivoire nouvellement-coupé
a été tourné-lout-autour (l'enve-
et elle sera pour lui [loppe;
valant un grand prix. »

Ayant dit ainsi
Il mit dans les mains d'Ulysse
l'épée à-clous-d'argent,
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles ailées :
« Réjouis-toi,
ô étranger mon père;
et si quelque parole pénible
a été prononcée,
eh bien que les vents l'ayant saisie
emportent elle.
Mais que les dieux donnent à toi
et de voir ton épouse
et d'arriver dans ta patrie,
puisque depuis-longtemps
tu souffres des maux
loin de tes amis. »

Et le très-ingénieux Ulysse
répondant dit à lui :
« Aussi toi, ami,
réjouis-toi fortement,
et que les dieux donnent à toi
des choses heureuses,

μηδέ τί τοι ξίφεός γε ποθή μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δὴ μοι δῶκας, ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν.. » 415

Ἦ βα, καὶ ἀμφ' ὤμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.
Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν.
καὶ τάγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί·
δεξάμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα. 420
Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἔλθόντες δὲ κάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.

Δὴ βα τότε Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·
« Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ', ἥτις ἀρίστη
ἐν δ' αὐτῇ θές φᾶρος εὐπλυνές ἤδὲ χιτῶνα. 425

Ἄμφι δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἵηνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
ἄφρα λοεσσάμενός τε ἰδών τ' εὖ κείμενα πάντα
δῶρα, τὰ οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,

les dieux te donnent le bonheur ! Puisses-tu ne jamais regretter cette
épée que tu me donnes en m'apaisant par tes paroles ! »

Il dit, et suspendit à son épaule l'épée aux clous d'argent. Le soleil
se couchait, et les présents magnifiques étaient arrivés; les illustres
hérauts les portèrent dans la demeure d'Alcinoüs; les enfants de l'ir-
réprochable Alcinoüs reçurent ces dons superbes et les déposèrent
auprès de leur vénérable mère. Cependant le divin Alcinoüs pré-
cédait les convives, qui entrèrent dans le palais et prirent place sur
des sièges élevés. Alors Alcinoüs dit à Arété :

« Femme, apporte ici un coffre précieux, le plus beau de tous; et
déposes-y une robe éclatante de blancheur et une tunique. Mettez
sur le feu un vase d'airain et faites chauffer de l'eau, afin qu'après
s'être baigné et avoir vu ranger avec ordre tous les présents que les
nobles Phéaciens ont apportés ici, l'étranger se réjouisse de prendre

μηδέ τι ποθή
τούτου ξίφεός γε,
ὃ δὴ δῶκας μοι,
ἀρεσσάμενος ἐπέεσσι,
γένειτό τοι μετόπισθε.. »

Ἦ βα,
καὶ θέτο ἀμφὶ ὤμοισι
ξίφος ἀργυρόηλον.
Ἥελιός τε δύσετο,
καὶ δῶρα κλυτὰ
παρῆε τῷ·
καὶ κήρυκες ἀγαυοὶ
φέρου τάγε
ἐς Ἀλκινόοιο·
παῖδες δὲ ἄρα
ἀμύμονος Ἀλκινόοιο
δεξάμενοι
ἔθεσαν παρὰ μητρὶ αἰδοίῃ
δῶρα περικαλλέα.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἠγεμόνευε τοῖσιν·
ἔλθόντες δὲ κάθιζον
ἐν θρόνοισιν ὑψηλοῖσι.
Δὴ βα τότε μένος Ἀλκινόοιο
προσέφη Ἀρήτην·

« Δεῦρο, γύναι,
φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα,
ἥτις ἀρίστη·
θές δὲ ἐν αὐτῇ
φᾶρος εὐπλυνές ἤδὲ χιτῶνα.
Ἄμφι ἵηνατε δέ οἱ
χαλκὸν
πυρὶ,
θέρμετε δὲ ὕδωρ,
ἄφρα λοεσσάμενός τε
ἰδών τε εὖ κείμενα
πάντα δῶρα
τὰ Φαίηκες ἀμύμονες
ἐνεϊκάν οἱ ἐνθάδε,
τέρπηται δαίτι τε

et qu'en quelque chose le regret
de cette épée du moins,
que donc tu as donnée à moi,
m'ayant apaisé par tes paroles,
ne soit pas à toi dans-la-suite. »

Il dit donc, [épaules
et mit autour de (suspendit à) ses
l'épée à-clous-d'argent.
Et le soleil se coucha,
et les présents magnifiques
étaient-auprès-de lui;
et les hérauts illustres
portèrent ces présents
dans la demeure d'Alcinoüs;
et donc les enfants
de l'irréprochable Alcinoüs
les ayant reçus [table
placèrent près de leur mère véné-
les présents très-beaux.
Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
guidait ceux-là (les convives);
et étant venus ils s'assirent
sur des sièges élevés.
Et donc alors la vigueur d'Alcinoüs
dit à Arété :

« Ça, femme,
apporte un coffre très-brillant,
celui qui est le meilleur (le plus
et mets dedans lui [beau);
un manteau bien-lavé et une tunique.
Et chauffez pour lui (l'étranger)
de l'airain (un vase d'airain)
par le feu,
et faites-chauffer de l'eau,
afin que et s'étant baigné
et ayant vu bien posés (arrangés)
tous les présents
que les Phéaciens irréprochables
ont apportés à lui ici,
il soit charmé et par le repas

δαιτί τε τέρπηται καὶ ἀοιδῆς ὕμνον ἄκούων.
 Καὶ οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλεισον ἐμὸν περικαλλές ὀπάσσω, 430
 χρύσειον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα
 σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διὶ τ' ἄλλοισὶν τε θεοῖσιν. »
 Ὡς ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῳῆσιν ἔειπεν
 ἄμφι πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
 Αἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἴστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ· 435
 ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
 Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
 Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
 ἐξέφερεν θαλάμοιο; τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἔσθητα χρυσόν τε, τὰ οἱ Φαίηκες ἔδωκαν· 440
 ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλὸν τε χιτῶνα,
 καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλον,
 μή τις τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται, ὀππότε' ἂν αὔτε

part au repas et d'entendre un chant mélodieux. Pour moi, je lui donnerai cette belle coupe d'or, afin que, se souvenant de moi chaque jour, il fasse des libations dans son palais à Jupiter et aux autres dieux. »

Il dit; Arété commanda à ses servantes de mettre promptement sur le feu un grand trépied. Elles placèrent sur la flamme ardente le trépied destiné pour le bain, y versèrent de l'eau et apportèrent du bois qu'elles allumèrent au-dessous. La flamme enveloppait les flancs du trépied, et l'eau s'échauffait. Cependant Arété alla chercher dans son appartement un coffre de toute beauté, où elle déposa les riches présents, les étoffes et l'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y mit aussi le manteau et la belle tunique, et adressa à Ulysse ces paroles ailées :

« Examine toi-même le couvercle, et hâte-toi de le fermer avec un lien, afin qu'on ne te dérobe rien pendant la route,

ἀκούων τε ὕμνον ἀοιδῆς.
 Καὶ ἐγὼ ὀπάσσω οἱ
 τόδε ἄλεισον ἐμὸν περικαλλές,
 χρύσειον,
 ὄφρα μεμνημένος ἐμέθεν
 πάντα ἤματα
 σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ
 Διὶ τε ἄλλοισί τε θεοῖσιν. »
 Ἔφατο ὧς·
 Ἀρήτη δὲ μετέειπε δμῳῆσι
 στήσαι ἄμφι πυρὶ
 μέγαν τρίποδα
 ὅττι τάχιστα.
 Αἱ δὲ ἴστασαν
 ἐν πυρὶ κηλέῳ
 τρίποδα λοετροχόον,
 ἐνέχεαν δὲ ὕδωρ,
 ἐλοῦσαι δὲ ξύλα
 δαῖον ὑπό.
 Πῦρ μὲν ἄμφεπε
 γάστρην τρίποδος,
 ὕδωρ δὲ θέρμετο.
 Τόφρα δὲ ἄρα
 Ἀρήτη ἐξέφερε θαλάμοιο
 ξείνῳ
 χηλὸν περικαλλέα,
 τίθει δὲ ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἔσθητα χρυσόν τε,
 τὰ Φαίηκες
 ἔδωκάν οἱ·
 θῆκε δὲ ἐν αὐτῇ
 φᾶρος καλὸν τε χιτῶνα,
 καὶ φωνήσασα
 προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Αὐτός νῦν
 ἴδε πῶμα,
 ἐπίηλον δὲ θοῶς δεσμὸν,
 μή τις δηλήσεται τοι
 κατὰ ὁδόν,

et en entendant la mélodie du chant.
 Et je donnerai à lui
 cette coupe mienne très-belle,
 d'or,
 afin que se souvenant de moi
 tous les jours
 il fasse-libation dans son palais
 et à Jupiter et aux autres dieux. »
 Il dit ainsi ;
 et Arété dit à ses servantes
 de placer sur le feu
 un grand trépied
 le plus promptement que possible.
 Et celles-ci placèrent
 sur le feu ardent [bain,
 un trépied pour-chauffer-l'eau-du-
 et versèrent dedans de l'eau,
 et ayant pris du bois
 l'allumèrent par-dessous.
 Le feu entourait
 le ventre du trépied,
 et l'eau s'échauffait.
 Et pendant-ce-temps donc
 Arété apporta de sa chambre
 pour l'étranger
 un coffre très-beau,
 et mit dedans les beaux présents,
 les étoffes et l'or,
 que les Phéaciens
 avaient donnés à lui ;
 et elle mit dans lui (le coffre)
 un manteau et une belle tunique,
 et ayant parlé
 elle dit-à lui
 ces paroles ailées :
 « Toi-même maintenant
 vois le couvercle,
 et mets promptement un lien,
 de peur que quelqu'un ne trompe toi
 en route,

εὐδῆσθα γλυκὸν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ.»

145

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἔηλεν
ποικίλον¹, ὃν ποτέ μιν δέδαε φρεσὶ πότνια Κίρκη.

Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἄνωγεν,
ἔς β' ἀσάμινθον βάνθ'· ὃ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἴδε θυμῷ
θερμὰ λοετρ², ἔπει οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠΰκόμοιο·
τόφρα δέ οἱ κομιδὴ γε θεῶν ὥς ἔμπεδος ἦεν.

450

Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῶαί λαῦσαν καὶ χρεῖσαν ἐλαίῳ,
ἄμφι δέ μιν χλαῖναν καλήν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
ἔκ β' ἀσαμίνθου βᾶς ἀνδρας μετὰ οἰνοποτῆρας
ἦτε· Ναυσικάα δὲ θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος³ πύκα ποιητοῖο·

455

quand tu dormiras d'un doux sommeil, voguant sur le noir vaisseau.»

Dès que le patient et divin Ulysse eut entendu ces mots, il ajusta le couvercle et s'empressa de le fermer avec un nœud compliqué que lui avait enseigné jadis l'ingénieuse Circé. Bientôt l'intendante vint l'inviter à entrer dans le bain, et il se réjouit dans son cœur en voyant une onde tiède, car ces soins ne lui avaient pas été prodigués depuis qu'il avait quitté la demeure de Calypso à la belle chevelure; mais, tant qu'il était resté auprès d'elle, il avait été soigné comme un dieu. Après que les servantes l'eurent baigné et parfumé d'essences, elles le revêtirent d'un beau manteau et d'une tunique, et le héros, sortant du bain, s'avança vers les convives. Nausicaa, qui avait reçu des dieux la beauté, se tenait debout auprès de la porte solide;

ὅπποτε ἂν εὐδῆσθα αὐτε
γλυκὸν ὕπνον,
ἰὼν
ἐν νηϊ μελαίνῃ.»

Αὐτὰρ ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεύς
πολύτλας
ἄκουσε τόγε,
αὐτίκα ἐπήρτυε πῶμα,
ἐπίηλε δὲ θοῶς
δεσμὸν ποικίλον,
ὃν δέδαε μιν ποτε
Κίρκη πότνια φρεσίν.
Αὐτόδιον δὲ ἄρα ταμίη
ἄνωγέ μιν λούσασθαι,
ἔς θάνα ῥα ἀσάμινθον·
ὃ δὲ ἄρα
ἴδεν ἀσπασίως θυμῷ
λοετρὰ θερμὰ,
ἐπεὶ οὔτι θάμιζε
κομιζόμενός γε,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα
Καλυψοῦς ἠΰκόμοιο
τόφρα δὲ
κομιδὴ γε
ἦεν ἔμπεδος οἱ
ὥς θεῶν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῶαί
λοῦσαν τὸν
καὶ χρεῖσαν ἐλαίῳ,
βάλον δὲ ἄμφι μιν
καλήν χλαῖναν
ἠδὲ χιτῶνα,
ἔκ β' ῥα ἀσαμίνθου
ἦτε μετὰ ἀνδρας οἰνοποτῆρας·
Ναυσικάα δὲ
ἔχουσα κάλλος ἀπὸ θεῶν
στῆ ῥα
παρὰ σταθμὸν
τέγεος
ποιητοῖο πύκα·

ODYSSÉE, VIII.

quand tu dormiras de nouveau
un doux sommeil,
allant (faisant route)
sur un vaisseau noir.»

Mais après que le divin Ulysse
très-patient
eut éntendu ceci,
aussitôt il adapta le couvercle,
et mit promptement
un lien varié (compliqué),
qu'avait enseigné à lui jadis
Circé auguste par l'esprit (l'art).
Et aussitôt donc l'intendante
invita lui à se baigner,
étant entré dans une cuve;
et celui-ci donc
vit agréablement de cœur
un bain chaud, [rivait pas souvent]
car il n'était pas-fréquent (il ne lui ar-
étant (d'être) soigné certes,
depuis qu'il avait quitté la demeure
de Calypso aux-beaux-cheveux;
mais pendant-ce-temps
le soin du moins
était continuuel à lui
comme à un dieu.

Mais après donc que les servantes
eurent baigné lui
et l'eurent oint d'huile,
et eurent jeté autour de lui
un beau manteau
et une tunique,
étant sorti donc de la cuve [vin];
il alla vers les hommes buveurs-de-
et Nausicaa
qui avait reçu la beauté des dieux
se-tint-debout donc
près du jambage de porte
de l'appartement
fait (construit) solidement;

15

θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὀρώσα,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 460

« Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καί ποτ' ἔων ἐν πατρίδι γαίῃ
μνήσῃ ἐμεῖ', ὅτι μοι πρώτη ζῳάγρι' ὀφέλλεις. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
οὕτω νῦν Ζεὺς θεῖη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης, 465
οἴκαδ' εἴθ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὡς εὐχετοῦμην
αἰεὶ ἤματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐβιώσαο, κούρη. »

Ἦ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἴξε παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.

Οἱ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον κερῶντό τε οἶνον. 470

Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,
Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,

elle contemplait Ulysse avec admiration, et lui adressa ces paroles allées :

« Je te salue, étranger ; quand tu seras dans ta patrie, souviens-toi de moi, car c'est à moi la première que tu as dû ton salut. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, m'accorder de rentrer dans mes foyers et de voir le jour du retour ! Là, je t'adresserai des vœux chaque jour comme à une divinité ; car c'est toi qui m'as sauvé, jeune fille. »

Il dit, et alla s'asseoir sur un siège auprès du roi Alcinoüs. Déjà les serviteurs distribuaient les parts et mélangeaient le vin. Un héraut s'avança, conduisant l'aimable chanteur, Démodocus, honoré des peuples ; il le fit asseoir au milieu des convives et l'appuya contre une haute colonne. Alors le prudent Ulysse dit au héraut, après avoir

θαύμαζε δὲ Ὀδυσῆα
ὀρώσα ἐν ὀφθαλμοῖσι,
καὶ φωνήσασα προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε, ξεῖνε,
ἵνα καί ποτε
ἔων ἐν γαίῃ πατρίδι
μνήσῃ ἐμεῖο,
ὅτι ὀφέλλεις μοι πρώτη
ζῳάγρια. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ναυσικάα,
θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
Ζεὺς,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
θεῖη νῦν οὕτως,
ἐλθέμεναι τε οἴκαδ'
καὶ ἰδέσθαι ἦμαρ νόστιμον·
τῷ καὶ κεῖθι
εὐχετοῦμην κέ τοι
ὡς θεῶ
αἰεὶ πάντα ἤματα·
σὺ γάρ ἐβιώσαό με,
κούρη. »

Ἦ ῥα,
καὶ ἴξεν ἐς θρόνον
παρὰ βασιλῆα Ἀλκίνοον.
Οἱ δὲ ἤδη ἔνεμόν τε μοίρας
κερῶντό τε οἶνον.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν
ἄγων ἀοιδὸν ἐρίηρον,
Δημόδοκον,
τετιμένον λαοῖσιν·
εἶσε δὲ ἄρα αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων,
ἐρείσας
πρὸς κίονα μακρὸν.
Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς
προσέφη κήρυκα·

et elle admirait Ulysse
le voyant devant ses yeux,
et ayant parlé elle dit à lui
ces paroles allées :

« Réjouis-toi (salut), étranger,
afin que aussi un jour
étant dans ta terre patrie
tu te souviennes de moi,
parce que tu dois à moi la première
le prix-de-la-vie-sauvée. »

Et le très-ingénieur Ulysse
répondant dit à celle-ci :

« Nausicaa,
fille du magnanime Alcinoüs,
que Jupiter,
l'époux très-retentissant de Junon,
établisce maintenant ainsi,
moi et arriver dans ma demeure
et voir le jour du-retour ;
pour-quoi aussi là
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse
toujours tous les jours ;
car tu as fait-vivre (sauvé) moi,
jeune-fille. »

Il dit donc,
et alla-s'asseoir sur un siège
auprès du roi Alcinoüs. [parts
Mais ceux-ci-déjà et distribuèrent les
et mélangeaient le vin.
Et un héraut vint auprès (s'avança)
amenant le chanteur aimable,
Démodocus,
honoré des peuples ;
et donc il fit-asseoir lui
au milieu des convives,
l'ayant appuyé
contre une colonne haute.
Et alors le très-ingénieur Ulysse
dit au héraut,

νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο) 475
ἀργιόδοντος ὕος, θαλερῆ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή.

« Κῆρυξ, τῆ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγησιν,
Δημοδόκῳ, καὶ μιν προσπτύξομαι, ἀχνύμενός περ.

Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν αἰοῖδοι
τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὐνεκ' ἄρα σφέας 480
οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε· φίλησε δὲ φύλον αἰοιδῶν. »

Ἵκκ' ἄρ' ἔφη· κῆρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
ἦρω Δημοδόκῳ· ὃ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ' ἔτοιμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον. 485
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
δὴ τότε Δημοδόκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Δημοδόκ', ἔξοχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομαι ἀπάντων·
ἢ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέγ' Ἀπόλλων.

coupé sur le dos d'un porc aux dents blanches, dont il restait encore
la plus grande partie, une tranche revêtue d'une graisse abondante :

« Prends, héraut, et porte cette viande à Démodocus, afin qu'il
en mange ; je veux lui faire amitié malgré mon chagrin. Les chan-
teurs doivent obtenir honneur et respect de tous les hommes qui
vivent sur cette terre ; car c'est la Muse qui leur a enseigné les chants,
et elle aime la race des chanteurs. »

Il dit ; le héraut porte la viande et la dépose entre les mains du
vénérable Démodocus, qui la reçoit et se réjouit en son cœur. Les
convives étonnèrent la main vers les plats servis devant eux. Quand
ils eurent apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse dit à Dé-
modocus :

« Démodocus, tu es de tous les hommes celui que j'honore le plus ;
tu as été instruit ou par la Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon.

ἀποπροταμών νώτου
ὕος ἀργιόδοντος,
— πλεῖον δὲ
ἐπελέλειπτο, —
ἀλοιφή δὲ θαλερῆ
ἦν ἀμφίς·

« Κῆρυξ, τῆ δὴ,
πόρε τοῦτο κρέας Δημοδόκῳ,
ὄφρα φάγησι,
καὶ προσπτύξομαι μιν,
ἀχνύμενός περ.
Ἄοιδοι γὰρ
εἰσὶν ἔμμοροί
τιμῆς καὶ αἰδοῦς·
πᾶσιν ἀνθρώποισιν
ἐπιχθονίοισιν,
οὐνεκα ἄρα Μοῦσα
ἐδίδαξε σφέας οἴμας·
φίλησε δὲ
φύλον αἰοιδῶν. »

Ἔφη ἄρα ὡς·
κῆρυξ δὲ φέρων
ἔθηκεν ἐν χερσὶν
ἦρω Δημοδόκῳ·
ὃ δὲ ἐδέξατο,
χαῖρε δὲ θυμῷ.
Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνειῶτα ἔτοιμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
δὴ τότε Ὀδυσσεύς πολύμητις
προσέφη Δημοδόκον·

« Δημοδόκε,
αἰνίζομαι δὴ σε
ἔξοχα ἀπάντων βροτῶν·
ἢ Μοῦσα, παῖς Διός,
ἐδίδαξε σέγε,
ἢ Ἀπόλλων σέγε.
Ἄειδεὶς γὰρ

ayant coupé *une partie* du dos
d'un porc aux dents-blanches,
— et *une partie* plus considérable
était laissée (restait), —
et une graisse florissante (abondante)
était tout-autour :

« Héraut, tiens donc,
donne cette viande à Démodocus,
afin qu'il mange,
et je saluerai lui,
quoique étant affligé.
Car les chanteurs
sont obtenant-*une-part*
d'honneur et de respect
chez tous les hommes
qui-sont-sur-la-terre,
parce que donc la Muse
a enseigné à eux les chants ;
et elle a aimé (aime)
la race des chanteurs. »

Il dit donc ainsi ;
et le héraut portant *la viande*
la mit dans les mains
au héros Démodocus ;
et celui-ci *la* reçut,
et il se réjouissait en *son* cœur.

Et ceux-ci jetèrent les mains
vers les mets préparés.
[désir
Mais après qu'ils eurent banni le
du boire et du manger,
donc alors Ulysse plein-de-prudence
dit-à Démodocus :

« Démodocus,
je vénère assurément toi
supérieurement à tous les mortels ;
ou la Muse, fille de Jupiter,
a instruit toi,
ou Apollon t'a instruit.
Car tu chantes

Λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰδέας,
 ὅσα' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε καὶ ὅσα' ἐμόγησαν Ἀχαιοί, 490
 ὥστε που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας.
 Ἄλλ' ἄγε δὴ μετάβηθι, καὶ ἵππου κόσμον αἶσιον
 δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,
 ὃν ποτ' ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἳ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν. 495
 Αἶ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς,
 αὐτίκ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
 ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »
 Ὡς φάθ' ὁ δ' ὄρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδήν,
 ἐνθεν ἐλὼν, ὥς οἱ μὲν εὐσσέλμων ἐπὶ νηῶν 500
 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
 Ἄργεῖοι· τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ' Ὀδυσῆα
 εἶατ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππῳ·

Tu chantes admirablement le destin des Grecs, leurs exploits, leurs souffrances, leurs fatigues; il semble que tu y aies assisté toi-même ou que tu en aies entendu le récit. Mais allons, aborde un autre sujet, et chante-nous ce cheval de bois, ce piège trompeur, que construisit Épéus avec l'aide de Minerve, et que le divin Ulysse introduisit dans la citadelle, après l'avoir rempli de héros qui saccagèrent Iliou. Si tu nous redis avec vérité cette histoire, je proclamerai sur-le-champ devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant t'a accordé pour le chant un génie divin. »

Il dit, et Démococus, inspiré par un dieu, commença son chant; Il raconta d'abord comment une partie des Grecs s'était éloignée sur ses solides navires, après avoir mis le feu aux tentes, tandis que d'autres, autour du glorieux Ulysse, se trouvaient déjà sur la place publique, au milieu de Troie, cachés dans les flancs du cheval, que

λίην κατὰ κόσμον
 οἶτον Ἀχαιῶν,
 ὅσσα Ἀχαιοὶ
 ἔρξαν τε ἔπαθόν τε
 καὶ ὅσσα ἐμόγησαν,
 ὥστε ἢ αὐτὸς
 παρεὼν που
 ἢ ἀκούσας ἄλλου.
 Ἄλλὰ ἄγε δὴ μετάβηθι,
 καὶ αἶσιον κόσμον
 ἵππου δουρατέου,
 τὸν Ἐπειὸς ἐποίησε
 σὺν Ἀθήνῃ,
 ὃν δόλον δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἤγαγε ποτε
 ἐς ἀκρόπολιν,
 ἐμπλήσας ἀνδρῶν,
 οἳ ἐξαλάπαξαν Ἴλιον.
 Αἶ δὴ
 καταλέξῃς κέ μοι ταῦτα
 κατὰ μοῖραν,
 αὐτίκα ἐγὼ μυθήσομαι
 πᾶσιν ἀνθρώποισιν
 ὡς ἄρα θεὸς πρόφρων
 ὤπασέ τοι ἀοιδὴν θέσπιν. »
 Φάτο ὡς·
 ὁ δὲ ὄρμηθεὶς θεοῦ
 ἤρχετο,
 φαῖνε δὲ ἀοιδήν,
 ἐλὼν ἐνθεν,
 ὡς Ἄργεῖοι,
 οἱ μὲν ἀπέπλειον,
 βάντες
 ἐπὶ νηῶν εὐσσέλμων,
 βαλόντες πῦρ ἐν κλισίῃσι·
 τοὶ δὲ ἤδη
 ἀμφὶ Ὀδυσῆα ἀγακλυτὸν
 εἶατο ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων,
 κεκαλυμμένοι ἵππῳ·
 Τρῶες γὰρ αὐτοὶ

grandement selon la convenance
 le destin des Achéens,
 toutes les choses que les Achéens
 et ont faites et ont souffertes
 et toutes celles qu'ils ont accomplies-
 comme ou toi-même [avec-fatigue,
 y assistant peut-être
 ou l'ayant entendu d'un autre.
 Mais allons déjà passe d'un autre
 et chante l'arrangement [sujet,
 du cheval de-bois,
 qu'Épéus fabriqua
 avec l'aide de Minerve,
 lequel piège le divin Ulysse
 mena (introduisit) un jour
 dans la citadelle,
 l'ayant rempli d'hommes,
 qui ravagèrent Iliou.
 Si donc [choses
 tu as raconté (racontes) à moi ces
 selon la convenance,
 aussitôt moi je déclarerai
 à tous les hommes
 qu'assurément un dieu bienveillant
 a accordé à toi un chant divin. »
 Il dit ainsi;
 et celui-ci mû (inspiré) par un dieu
 commença,
 et fit-voir (fit entendre) son chant,
 ayant pris de là,
 comment les Argiens,
 les uns s'éloignaient-en-vouant,
 étant montés [ches,
 sur leurs navires aux-bonnes-plan-
 ayant jeté du feu dans les tentes;
 et les autres déjà
 autour d'Ulysse très-illustre
 étaient assis dans la place publique
 cachés par le cheval; [des Troyens,
 car les Troyens eux-mêmes

αὐτοὶ γὰρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.
 Ὡς ὁ μὲν ἐστήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον, 505
 ἤμενοι ἀμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή,
 ἢε διατμηῆσαι κοῖλον δόρυ νηλεῖ χαλκῷ,
 ἢ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,
 ἢ ἑαῖν μέγ' ἀγάλμα θεῶν θελκτῆριον εἶναι·
 τῆπερ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν. 510
 Αἴσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ
 δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἶατο πάντες ἄριστοι
 Ἀργείων, Τρῶεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
 Ἥειδεν δ' ὡς ἄστου διέπραθον υἱὲς Ἀχαιῶν,
 ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες. 515
 Ἄλλον δ' ἄλλη ἀεὶδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπὴν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῖα προτὶ δώματα Δηϊφόβοιο¹
 βήμεναι ἤϊτ' Ἄρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.

les Troyens eux-mêmes avaient trainé dans la citadelle. Il était là, et les Troyens, assis autour de lui, poursuivaient une délibération confuse. Trois avis les partageaient, ou d'ouvrir avec le fer cruel les cavités du cheval, ou de le trainer jusqu'au sommet et de le précipiter sur des rochers, ou de le laisser debout comme une immense offrande destinée à apaiser les dieux. Le destin voulait que cette dernière résolution s'accomplît, car le sort d'Illion était de périr quand ses murs auraient reçu l'énorme cheval de bois qui renfermait tous les chefs des Argiens, apportant aux Troyens le carnage et la mort. Il chantait encore comment les fils des Achéens, se précipitant hors du cheval et quittant ses flancs perfides, ravagèrent la cité. Il chantait les héros pillant de tous côtés la superbe Illion, tandis qu'Ulysse, semblable à Mars, se dirigeait avec le divin Ménélas vers le palais

ἐρύσαντο μιν
 ἐς ἀκρόπολιν.
 Ὡς ὁ μὲν ἐστήκει·
 τοὶ δὲ ἀγόρευον
 πολλὰ ἄκριτα,
 ἤμενοι ἀμφὶ αὐτόν·
 βουλή δὲ ἦνδανε σφισι
 τρίχα,
 ἢε διατμηῆσαι δόρυ κοῖλον
 χαλκῷ νηλεῖ,
 ἢ βαλέειν κατὰ πετράων
 ἐρύσαντας
 ἐπὶ ἄκρης,
 ἢ ἑαῖν
 εἶναι μέγα ἀγάλμα
 θελκτῆριον θεῶν·
 τῆπερ δὴ
 καὶ ἔπειτα
 ἔμελλε τελευτήσεσθαι.
 Αἴσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι,
 ἐπὴν πόλις
 ἀμφικαλύψῃ
 μέγαν ἵππον δουράτεον,
 ὅθι πάντες ἄριστοι Ἀργείων
 εἶατο,
 φέροντες Τρῶεσσι
 φόνον καὶ κῆρα.
 Ἥειδε δὲ
 ὡς υἱὲς Ἀχαιῶν
 διέπραθον ἄστου,
 ἐκχύμενοι ἱππόθεν,
 ἐκπρολιπόντες λόχον κοῖλον.
 Ἄεϊδε δὲ
 ἄλλον ἄλλη
 κεραϊζέμεν πόλιν αἰπὴν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῖα,
 ἢϊτε Ἄρηα,
 βήμεναι προτὶ δώματα
 Δηϊφόβοιο
 σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ.

avaient trainé lui (le cheval) dans la citadelle. Ainsi celui-là était-debout ; mais ceux-ci disaient beaucoup-de *paroles* indécises, assis autour de lui ; et la décision plaisait à eux de-trois-façons, ou de fendre le bois creux avec l'airain (le fer) cruel, ou de *le* jeter en bas des rochers l'ayant trainé au sommet *de la citadelle*, ou de *le* laisser pour être une grande offrande capable-de-charmer (apaiser) les par lequel *avis* donc [dieux ; aussi ensuite *les affaires* devaient se terminer. Car le destin était *eux* périr après que la ville aurait enveloppé (reçu) le grand cheval de-bois, où tous les plus braves des Argiens étaient assis, apportant aux Troyens le meurtre et la mort. Et il chantait comment les fils des Achéens saccagèrent la ville, se répandant-hors du cheval, ayant quitté l'embuscade creuse. Et il chantait *un guerrier d'un côté* et un autre d'un-autre-côté piller la ville escarpée ; mais Ulysse, comme (semblable à) Mars, être allé vers les demeures de Déiphobe avec Ménélas égal-à-un-dieu.

Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα
 νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάλθυμον Ἀθήνην. 520
 Ταῦτ' ἄρ' αἰοῖδός ἀεῖδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.
 Ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,
 ὥστε ἔης πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσῃσιν,
 ἄστει καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἡμάρ· 525
 ἢ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,
 ἀμφ' αὐτῷ χυμένη λίγα κωκύει· οἳ δέ τ' ὄπισθεν
 κόπτοντες δούρεσσι μετάφρενον· ἠδὲ καὶ ὤμους,
 εἴρερον εἰσανάγουσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ οἴζυν·
 τῆς δ' ἐλεεινοτάτῳ ἄχει φθινύθουσι παρειαί· 530
 ὡς Ὀδυσσεὺς ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν.
 Ἐνθ' ἄλλους μὲν¹ πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
 Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
 ἦμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
 Αἴψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηῦδα· 535

de Déiphobe. Là Ulysse osait soutenir un combat terrible, mais il demeurait vainqueur, grâce à la magnanime Minerve.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse s'affligeait, et les larmes qui coulaient de ses paupières mouillaient ses joues. De même qu'une femme pleure en embrassant son époux chéri, tombé devant la ville, sous les yeux des citoyens, pour écarter de sa patrie et de ses enfants un sort cruel; elle l'a vu mourant et palpitant, elle se jette sur son corps et pousse des cris perçants. Cependant les ennemis frappent de leur lance le dos et les épaules des citoyens, et leur apportent l'esclavage, la fatigue et la misère; pour elle, ses joues se flétrissent dans un sombre désespoir. Ainsi Ulysse laissait échapper de ses yeux de tristes larmes. Nul des convives ne vit couler ses pleurs; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

Φάτο κεῖθι δὴ
 τολμήσαντα πόλεμον αἰνότατον
 νικῆσαι καὶ ἔπειτα,
 διὰ μεγάλθυμον Ἀθήνην.
 Ἀοιδὸς περικλυτός
 ἀεῖδεν ἄρα ταῦτα·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς τήκετο,
 ὑπὸ δὲ βλεφάροισι
 δάκρυ ἔδευε παρειάς.
 Ὡς δὲ γυνὴ
 ἀμφιπεσοῦσα
 κλαίῃσι πόσιν φίλον,
 ὄστε πέσῃσι
 πρόσθεν ἔης πόλιος
 λαῶν τε,
 ἀμύνων ἄστει καὶ τεκέεσσιν
 ἡμάρ νηλεὲς·
 ἢ μὲν ἐσιδοῦσα τὸν
 θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντα,
 χυμένη ἀμφὶ αὐτῷ
 κωκύει λίγα·
 οἳ δέ τε ὄπισθεν
 κόπτοντες δούρεσσι
 μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὤμους,
 εἰσανάγουσιν εἴρερον
 ἐχέμεν πόνον τε καὶ οἴζυν·
 παρειαί δὲ τῆς φθινύθουσιν
 ἄχει ἐλεεινοτάτῳ·
 ὡς Ὀδυσσεὺς
 εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον ἐλεεινόν.
 Ἐνθα λείβων δάκρυα
 ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
 Ἀλκίνοος δέ οἶος
 ἐπεφράσσατο καὶ ἐνόησέ μιν,
 ἦμενος ἄγχ' αὐτοῦ·
 ἄκουσε δὲ στενάχοντος
 βαρὺ.
 Αἴψα δὲ μετηῦδα
 Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·

Il disait *Ulysse* là donc
 avoir vaincu aussi ensuite,
 grâce-à la magnanime Minerve.

Le chanteur très-illustre
 chantait donc ces choses ;
 mais Ulysse se consumait,
 et sous ses paupières
 une larme mouillait ses joues.
 Et comme une femme
 s'étant jetée-sur le corps
 pleure un époux chéri,
 qui est tombé
 en avant de sa ville
 et de ses citoyens,
 écartant de la cité et de ses enfants
 le jour cruel (la mort) ;
 celle-ci ayant vu lui
 mourant et palpitant, [sur] lui
 s'étant répandue autour de (jetée
 gémit d'une-voix-perçante ;
 et ceux-ci (les ennemis) par derrière
 frappant de leurs piques [toyens],
 le dos et aussi les épaules (des ci-
 leur amènent l'esclavage
 pour avoir et fatigue et chagrin ;
 et les joues de celle-ci dépérissent
 par une douleur très-digne-de-pitié ;
 ainsi Ulysse
 versait sous ses sourcils
 une larme digne-de-pitié.
 Là versant des larmes [les autres,
 il échappait à (n'était pas vu de) tous
 et Alcinoüs seul
 remarqua et vit lui,
 étant assis près de lui ;
 et il l'entendit gémissant
 pesamment (profondément).
 Et aussitôt il dit
 aux Phéaciens amis-de-la-rame :

236

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Θ.

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἢδὲ μέδοντες·
 Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
 οὐ γάρ πω πάντεσσι χαριζόμενος τὰδ' αἶδει.
 Ἐξ οὗ δορπέομέν τε καὶ ὄρορε θεῖος ἀοιδός,
 ἐκ τοῦδ' οὐπω παύσατ' οἷζυροῖο γόοιο
 δ' ξείνος· μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιθέβηκεν.
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἔν' ὁμῶς τερπόμεθα πάντες,
 ξεινοδόκοι καὶ ξείνος· ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
 Εἵνεκα γὰρ ξείνοιο τὰδ' αἰδοῖοιο τέτυκται,
 πομπή καὶ φίλα δῶρα, τὰ οἱ δίδομεν φιλέοντες.
 Ἄντι κασιγνήτου ξείνός θ' ἰκέτης τε τέτυκται
 ἀνέρι, ὅς τ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν,
 ὅττι κέ σ' εἴρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιον ἔστιν.
 Εἶπ' ὄνομα, ὅττι σε κείθι¹ κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε,
 ἄλλοι θ', οἳ κατὰ ἄστου καὶ οἳ περιναϊετάουσιν.

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens; que Démodocus fasse taire sa lyre harmonieuse; car ses chants ne réjouissent pas tous les cœurs. Depuis que nous mangeons et que le divin chanteur s'est levé, l'étranger n'a pas encore cessé de gémir tristement; sans doute la douleur a enveloppé son âme. Qu'il se taise donc, afin que tous, hôtes et étranger, nous goûtions également la joie; il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Nous avons tout préparé pour le vénérable étranger, le départ et les présents que nous lui offrons d'un cœur ami. L'étranger, le suppliant, est un frère pour l'homme qui n'est pas entièrement dépourvu de sagesse. Quant à toi, n'use point de pensées trompeuses, ne me cache rien de ce que je vais te demander; il est plus convenable de tout me dire. Fais-moi connaître le nom que te donnaient là-bas ta mère, ton père et ceux qui habitent la ville et les champs de ta patrie. Nul parmi les hommes, qu'il soit de

« Κέκλυτε, ἡγήτορες
 ἢδὲ μέδοντες Φαιήκων·
 Δημόδοκος δὲ ἤδη
 σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
 αἶδει γὰρ τὰδε
 οὐπω χαριζόμενος πάντεσσι.
 Ἐξ οὗ δορπέομέν τε
 καὶ ἀοιδός θεῖος ὄρορεν,
 ἐκ τοῦδε ὁ ξείνος
 οὐπω παύσατο
 γόοιο οἷζυροῖο·
 μάλα πού μιν ἄχος
 ἀμφιθέβηκε μιν φρένας.
 Ἄλλ' ἄγε,
 ὁ μὲν σχεθέτω,
 ἵνα πάντες
 τερπόμεθα ὁμῶς,
 ξεινοδόκοι καὶ ξείνος·
 ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
 Τὰδε γὰρ τέτυκται
 εἵνεκα ξείνοιο αἰδοῖοιο,
 πομπή καὶ δῶρα φίλα
 τὰ δίδομέν οἱ
 φιλέοντες.
 Ξείνός τε ἰκέτης τε
 τέτυκται ἀντὶ κασιγνήτου
 ἀνέρι
 ὅς τε ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν
 ὀλίγον περ.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ
 κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν
 ὅττι κεν εἴρωμαί σε·
 ἔστι δὲ κάλλιον
 σὲ φάσθαι.
 Εἶπέ ὄνομα,
 ὅττι μήτηρ τε πατήρ τε
 κάλεόν σε κείθι,
 ἄλλοι τε,
 οἳ κατὰ ἄστου
 καὶ οἳ περιναϊετάουσιν.

« Écoutez, conducteurs
 et chefs des Phéaciens;
 et que Démodocus désormais
 retienne la lyre harmonieuse;
 car il chante ces événements
 en ne faisant-pas-plaisir à tous.
 Depuis que et nous soupçons
 et le chanteur divin a pris-son-essor,
 depuis ce moment l'étranger
 n'a pas encore cessé
 un gémissement lamentable;
 assurément sans-doute la douleur
 a enveloppé lui dans son esprit.
 Mais allons,
 que celui-ci retienne sa lyre,
 afin que tous
 nous soyons réjouis également,
 hôtes et étranger; [ainsi,
 puisque cela est beaucoup plus beau
 Car ces choses ont été préparées
 pour l'étranger vénérable,
 la conduite et les présents amis
 que nous donnons à lui
 l'accueillant-amicalement.
 Et l'étranger et le suppliant
 est à-la-place-de (comme) un frère
 pour l'homme
 qui touche (a part) à un esprit-sensé
 même petitement. [toi
 C'est-pourquoi maintenant non plus
 ne cache pas par des pensées rusées
 ce que j'aurai demandé à toi;
 mais il est plus beau
 toi le dire (que tu le dises).
 Dis le nom,
 duquel et la mère et le père
 appelaient toi là-bas,
 et les autres,
 qui habitent dans ta ville
 et qui habitent-tout-autour.

Οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμος ἐστὶ ἀνθρώπων,
οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἑπεὶ κε τέκωσι, τοκῆες.

Εἰπέ δέ μοι γαῖάν τε τεῖν δῆμόν τε πόλιν τε,
ὄφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες.

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν,
οὐδέ τι πηδάλι' ἐστί, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·

ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πύονας ἀγροῦς
ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἄλδος ἐκπερώωσιν,
ἡέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτέ σφιν
οὔτε τι πημανθῆναι ἐπι δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.

Ἄλλὰ τόδ' ὥς ποτε πατρὸς ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα

Ναυσιθόου, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι

ἡμῖν, οὐνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.

Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα

noble ou de vile race, n'est sans nom au moment de sa naissance ;
mais les parents en donnent toujours un à l'enfant qu'ils viennent de
mettre au jour. Dis-moi aussi quel est ton pays, ton peuple, ta ville,
afin que nos vaisseaux intelligents t'y conduisent. Les navires phéaciens
n'ont point de pilotes ni de gouvernail comme les autres vaisseaux ;
mais ils connaissent les pensées et les désirs des hommes ; ils connais-
sent encore les villes et les grasses campagnes de tous les mortels ;
ils traversent rapidement le gouffre de la mer, enveloppés dans l'air
et les nuages, et jamais ils ne craignent d'éprouver quelque dom-
mage ou de périr. Cependant, jadis j'ai entendu dire à mon père
Nausithoüs que Neptune est irrité contre nous, parce que, à l'abri du
danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce
dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux reve-

Οὔτις μὲν γὰρ πάμπαν
ἀνθρώπων
ἐστὶν ἀνώνυμος,
οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός,
ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
ἀλλὰ τοκῆες

ἐπιτίθενται πᾶσιν,
ἑπεὶ κε τέκωσιν.

Εἰπέ δέ μοι τεῖν τε γαῖαν
δῆμόν τε πόλιν τε,
ὄφρα νῆες
τιτυσκόμεναι φρεσὶ
πέμπωσί σε τῇ.

Κυβερνητῆρες γὰρ
οὐκ ἔασιν Φαιήκεσσιν,
οὐδέ τί ἐστι πηδάλια,
τάτε ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
ἀλλὰ αὐταὶ

ἴσασι νοήματα
καὶ φρένας ἀνδρῶν,
καὶ ἴσασι πόλιας
καὶ πύονας ἀγροῦς
πάντων ἀνθρώπων·
καὶ ἐκπερώωσι τάχιστα

λαῖτμα ἄλδος,
κεκαλυμμένοι ἀέρι καὶ νεφέλῃ·
οὐδέ ποτε δέος ἐπι σφιν
οὔτε πημανθῆναι τι
οὐδέ ἀπολέσθαι.

Ἄλλὰ ἐγὼν ποτε
ἄκουσα τόδε ὥς
πατρὸς Ναυσιθόου εἰπόντος,
ὃς ἔφασκε Ποσειδάωνα
ἀγάσασθαι ἡμῖν,
οὐνεκά εἰμεν
πομποὶ ἀπήμονες
ἀπάντων.

Φῆ βραϊσέμεναί ποτε
νῆα εὐεργέα
ἀνδρῶν Φαιήκων

Car aucun absolument
des hommes
n'est sans-nom,
ni vil ni noble,
après que d'abord il est né ;
mais les parents

imposent un nom à tous,
après qu'ils les ont enfantés.
Mais dis-moi et ta terre
et ton peuple et ta ville,
afin que nos vaisseaux
atteignant ce but par l'esprit
conduisent toi là.

Car des pilotes
ne sont pas aux Phéaciens, [nails,
et en rien ne sont d'eux les gouver-
que les autres vaisseaux ont ;
mais ces vaisseaux eux-mêmes
savent les pensées
et les sentiments des hommes,
et savent (connaissent) les villes
et les grasses campagnes
de tous les hommes ;
et ils traversent très-rapidement
le gouffre de la mer,
voilés par l'air et la nuée ;
et jamais la crainte n'est à eux
ni d'être endommagés en quelque
ni de périr. [chose

Mais moi un jour
j'ai entendu ceci ainsi
de mon père Nausithoüs l'ayant dit,
lequel disait Neptune
être irrité contre nous,
parce que nous sommes
conducteurs exempts-de-dommage
de tous les hommes. [jour
Il disait Neptune devoir perdre un
un vaisseau bien-travaillé
des hommes Phéaciens

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
 βραϊσέμεναι, μέγα δ' ἤμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
 Ὡς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἢ τελέσειεν,
 ἢ κ' ἀτέλεστ' εἶη, ὥς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.
 Ἄλλ' ἄγε μοι¹ τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 ὅππῃ ἀπεπλάγχθῃς τε καὶ ἄστινας ἔκειο χώρας
 ἀνθρώπων· αὐτοῦς τε πόλεις τ' εὖ ναιεταῶσας·
 ἢ μὲν ὅσοι χαλεποὶ τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
 οἳ τε φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.
 Εἶπε δ' ὅ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ,
 Ἄργείων, Δαναῶν ἠδ' Ἰλίου οἴτον ἀκούων.
 Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεῦξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον
 ἀνθρώποις, ἵνα ᾗσι καὶ ἔσσομένοισιν ἀοιδή.
 Ἥ τις τοι καὶ πηδὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,
 ἐσθλὸς ἐὼν γαμβρὸς ἢ πενθερός, οὔτε μάλιστα
 κῆδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἵμα τε καὶ γένος αὐτῶν;

nant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard; que le dieu accomplisse ces paroles ou qu'elles demeurent sans effet, selon qu'il plaira à son cœur. Mais allons, raconte-moi sincèrement où tu as erré, dans quelles contrées tu as abordé; décris-moi les peuples et leurs villes florissantes: étaient-ils cruels, farouches, injustes, ou bien hospitaliers, et leur âme craignait-elle les dieux? Dis-moi pourquoi tu pleures et tu gémis au fond de ton cœur en écoutant les destins des Argiens fils de Danaüs et ceux d'Illon. Ce sont les dieux qui les ont préparés, et qui ont décidé la perte de tant de héros, pour fournir une matière aux chants des hommes à venir. As-tu perdu devant Illon quelque parent, un gendre ou un beau-père plein de courage? ce sont pour nous les plus chers des hommes après notre sang et notre propre race;

ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,
 ἀμφικαλύψειν δὲ πόλιν ἡμῖν
 μέγα ὄρος.
 Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρων·
 θεὸς δὲ
 ἢ τελέσειέ κε τὰ,
 ἢ εἶη κεν ἀτέλεστα,
 ὥς ἔπλετο φίλον
 θυμῷ οἱ.
 Ἄλλὰ ἄγε εἶπε τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ὅππῃ τε ἀπεπλάγχθῃς
 καὶ ἄστινας χώρας ἀνθρώπων
 ἔκειο·
 αὐτοῦς τε
 πόλεις τε εὖ ναιεταῶσας·
 ἢ μὲν ὅσοι χαλεποὶ
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
 οἳ τε φιλόξενοι,
 καὶ νόος θεουδής
 ἐστὶ σφιν.
 Εἶπε δὲ ὅ τι κλαίεις
 καὶ ὀδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ,
 ἀκούων οἴτον
 Ἄργείων, Δαναῶν
 ἠδὲ Ἰλίου.
 Θεοὶ δὲ τεῦξαν μὲν τόν,
 ἐπεκλώσαντο δὲ ὄλεθρον
 ἀνθρώποις,
 ἵνα ἀοιδὴ ᾗσι
 καὶ ἔσσομένοισιν.
 Ἥ καὶ τις πηδὸς
 ἀπέφθιτό τοι πρό Ἰλιόθι,
 ἐὼν ἐσθλὸς γαμβρὸς
 ἢ πενθερός,
 οὔτε τελέθουσι μάλιστα κῆδιστοι,
 μετὰ αἵμα τε
 καὶ γένος αὐτῶν;
 ἢ που

ODYSSÉE, VIII.

revenant d'une conduite [cure],
 sur la mer semblable-à-l'air (obs-
 et devoir recouvrir la ville à nous
 d'une grande montagne.
 Ainsi parlait le vieillard;
 mais que le dieu
 ou accomplisse ces événements,
 ou qu'ils soient non-accomplis,
 comme cela a été agréable
 au cœur à (de) lui.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 et où tu as erré
 et dans quelles contrées d'homme
 tu es allé;
 raconte-moi et eux-mêmes
 et leurs villes bien habitées;
 ou (et) combien sont farouches
 et sauvages et non justes;
 et ceux qui sont amis-des-étrangers,
 et si une âme craignant-les-dieux
 est à eux.
 Et dis-moi sur quoi tu pleures
 et tu gémis au dedans en ton cœur,
 entendant le destin
 des Argiens, des descendants-de-
 et d'Illon. [Danaüs
 Mais les dieux ont préparé ce destin,
 et ont décrété la perte
 pour des hommes,
 afin qu'un chant soit
 aussi pour les mortels futurs.
 Est-ce que aussi quelque parent
 a péri à toi devant Illon,
 étant un brave gendre
 ou un brave beau-père,
 parents qui sont le plus précieux,
 après et le sang
 et la race de nous-mêmes?
 ou peut-être

ἢ τις που καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς,
ἔσθλός; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερείων
γίγνεται, ὅς κεν ἑταῖρος ἐὼν πεπνυμένα εἰδῆ. »

585

ou bien était-ce un brave et charmant compagnon? car il n'est pas
moins qu'un frère, l'ami rempli de prudence. »



καὶ τις ἀνὴρ ἑταῖρος
εἰδώς κεχαρισμένα,
ἔσθλός;
ἐπεὶ ὅς κεν ἐὼν ἑταῖρος
εἰδῆ πεπνυμένα
οὐ μὲν τι χερείων
κασιγνήτοιο. »

aussi quelque homme compagnon
sachant des choses agréables,
brave?
puisque *celui* qui étant compagnon
sait des choses sensées
n'est pas en quelque chose inférieur
à un frère. »



NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 168 : 1. Εἰς ἀγορὴν ἰέναι. L'infinitif est employé ici avec le même sens qu'un impératif, comme cela se présente si souvent dans Homère. Nous avons vu, chant VI, vers 258 : Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρδειν, qui équivaut à Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, chant V, vers 342.

— 2. Κατέχευε κεφαλῆ, ὥμοις, équivaut à κατέχευεν εἰς κεφαλὴν, εἰς ὄμους.

— 3. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant II, vers 9.

— 4. Κέκλυτε, etc. Ces deux vers se trouvent déjà au chant VII, 186, 187.

Page 170 : 1. Ἐρύσσομεν, pour le subjonctif ἐρύσσωμεν.

Page 172 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Les vers 50-55 se trouvent déjà au IV^e chant, 779-785.

Page 174 : 1. Ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε. Dugas Montbel : « Les scholastes cherchent à expliquer ici pourquoi le poète, après avoir dit que la muse aimait Démodocus, ajoute qu'elle le priva de la vue, et, selon leur coutume, ils répondent par une foule de subtilités. Quelques-uns ont pensé qu'Homère avait voulu se peindre lui-même dans Démodocus aveugle. Cette cécité d'Homère n'a, je crois, d'autre autorité que l'auteur de la vie anonyme de notre poète; mais cette vie, comme tout ce qu'on a écrit sur Homère, est un tissu de fables auxquelles il n'est permis d'ajouter aucun crédit. »

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ', etc. Pour ces deux vers, voyez chant I, 148 et 150.

Page 176 : 1. Ἀνδρῶν οἴμης. Ces deux génitifs dépendent l'un de l'autre; Démodocus redit la gloire, les exploits des héros de ce chant, dont la renommée s'élevait alors jusqu'au ciel.

— 2. Νείκος... Ἀχιλῆος. L'oracle avait répondu, dit-on, à Agamemnon qu'il prendrait Troie quand la discorde se serait mise entre les premiers des Grecs. Après la mort d'Hector, pendant un festin, une querelle s'éleva entre Achille et Ulysse, l'un vantant la bra-

voure, l'autre exaltant la prudence. Agamemnon se réjouit de cette dispute comme d'un présage qui lui annonçait sa prochaine victoire.

Page 180 : 1. Ἀκρόναιος. Il faut remarquer que presque tous les noms des jeunes Phéaciens qui se présentent pour lutter dans les jeux rappellent l'art de la navigation, que ce peuple cultivait tout particulièrement; ainsi *Acronée*, celui qui est à la pointe d'un navire; *Naubolide*, celui qui lance un vaisseau; *Anchiale*, qui habite près de la mer, etc.

Page 182 : 1. Ὅσσον τ' ἐν νειῶ, etc. Ce passage présente une ellipse assez forte; cependant on est assez généralement d'accord sur le sens. Homère veut dire que Clytonée devance ses rivaux autant qu'un attelage de mules de labour devance un attelage de bœufs. Le second terme de la comparaison n'est qu'indiqué par le poète; mais on lit dans l'*Iliade*, chant X, vers 351 :

Ὅσσον τ' ἐπίουρα πέλονται
ἡμίονων, αἱ γάρ τε βοῶν προφερέστεραι εἰσιν
ἐλκόμεναι νεισίο.

— 2. Ὑπεκπροθέιον λαούς. Matthiae, § 426, cite plusieurs exemples de verbes qui sont ainsi construits avec l'accusatif, bien que ce cas ne soit pas gouverné par les prépositions qui entrent dans leur composition, comme ἐκπλεῖν, ἐξέρχασθαι, ἐκβαίνειν.

Page 184 : 1. Ἥδης ne désigne pas précisément la jeunesse, car Ulysse n'est plus jeune, mais cette vigueur juvénile qui se trouve encore chez certains vieillards.

— 2. Οὐ μὲν γὰρ μάϊκαν. Pindare, *Pythiques*, X, 35 :

Εὐδαίμων δὲ καὶ ὕμνητός οὗτος ἀνὴρ γίγνεται σοφοῖς,
ὅς ἂν χερσὶν ἢ ποδῶν ἀρετᾶ κρατήσῃς
τὰ μέγιστ' ἀέθλων ἔλη τόλμα τε καὶ σθένει.

Page 186 : 1. Μνήμων. Il n'est pas question ici d'un *teneur de livres*, puisqu'il paraît établi que du temps d'Homère on ignorait encore l'écriture, mais d'un homme qui était chargé de fixer dans sa mémoire tous les détails qui intéressaient les opérations commerciales des navigateurs. Cet homme, ordinairement le patron du vaisseau, était une espèce de registre vivant.

Page 188 : 1. Οὕτως οὐ πάντεσσι, etc. Claudien, *sur le premier consulat de Stilicon*, vers 25 :

Nunquam sincera honorum
Sors ulli concessa viro. Quem vultus honorat,
Dedecorant mores.

Page 190 : 1. Αὐτῷ φάρεϊ, avec son manteau même, sans se débarrasser de son manteau, comme faisaient d'ordinaire ceux qui s'apprétaient à lancer le disque.

Page 200 : 1. Ἄμφ' Ἄρεος φιλότητος. On trouve le même récit dans Ovide, *Métamorphoses*, IV, 171-189, mais il est bien moins développé que dans Homère. Quelques critiques ont mis en doute l'authenticité de cet épisode; sans nier qu'il ne soit d'une très-haute antiquité, ils prétendent que c'est sans doute un fragment d'un hymne postérieur à Homère, transporté dans l'*Odyssée* par quelque rhapsode. Leurs raisons tirées de quelques détails mythologiques qui n'étaient pas admis, disent-ils, du temps d'Homère, et de quelques formes grammaticales qui ne se retrouvent nulle part ailleurs ni dans l'*Iliade* ni dans l'*Odyssée*, ne sont pas parfaitement concluantes. Knight fait une objection plus sérieuse, quand il fait remarquer que Démodocus n'avait pas été amené dans l'assemblée pour chanter, mais pour marquer la mesure aux danseurs en jouant de la lyre. D'un autre côté, Bothe, dont l'autorité est loin de manquer de poids, n'a pas le moindre doute sur l'authenticité de l'histoire des amours de Mars et de Vénus. Nous n'avons pas la prétention de décider.

— 2. Δέχος καὶ εὐνήν est une redondance poétique. On lit de même dans Juvénal : *Alienum lectum Concutere atque sacri Genium contemnere fulcri.*

Page 204 : 1. Σίντιας, les Sintiens; c'était le nom des habitants de l'île de Lemnos.

Page 208 : 1. Ἐεδνα. Ce mot s'entend ordinairement des présents que le fiancé faisait à sa future épouse; on voit qu'il est question ici de présents faits aux parents de la jeune fille pour obtenir son main.

— 2. Κιχάνει βραδὺς ὠκύν. Théognis dit de même :

Καὶ βραδὺς εὐθούλως εἶλεν ταχὺν ἄνδρα διώκων.

Page 212 : 1. Ἐς Πάφον. Virgile, *Énéide*, I, 419 :

Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi centumque Sabæo
Ture calent aræ, sertisque recentibus halant.

Page 218 : 1. Ἐλέφαντος. Les anciens connaissaient l'ivoire, mais les éléphants leur restèrent inconnus jusqu'à l'époque de l'expédition d'Alexandre le Grand dans l'Inde.

Page 222 : 1. Ἀοιδῆς ὕμνον. On pense que ce vers est altéré, et qu'il faudrait lire αἰοιδῆς οἶμον, ce qui est bien probable. C'est ainsi qu'on trouve dans l'hymne à Mercure, vers 450 :

Καὶ γὰρ ἐγὼ Μούσῃσιν Ὀλυμπιάδεσσιν ὀπηδός,
τῆσι χοροὶ τε μέλουσι, καὶ ἀγλαὸς οἶμος αἰοιδῆς.

Page 224 : 1. Dugas Montbel : « Souvent δεσμός en grec a la signification de *nœud*, et le fameux *nœud* de Gordius, qu'Alexandre trancha d'un coup de son épée, est toujours nommé δεσμός par Plutarque. Comme on voit par ce passage, avant l'invention des serrures les anciens se servaient de liens noués avec art pour fermer les coffres qui contenaient des objets précieux; ce qui pourtant, comme l'observe Eustathe, était moins sûr qu'une clef. Selon ce même auteur, et aussi selon le scholiaste ambrosien, ce furent les Lacédémoniens qui inventèrent les clefs. Il est assez extraordinaire qu'une telle invention ait eu lieu chez un peuple où toutes les richesses étaient en commun. Quoi qu'il en soit, le nœud d'Ulysse dont il est fait mention ici était passé en proverbe pour exprimer une chose scellée avec soin. »

— 2. Παρὰ στάθμων τέρας. Il n'était pas permis à une jeune fille d'entrer dans l'appartement des hommes.

Page 228 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers au IV^e chant, vers 67 et 68, et ailleurs.

Page 232 : 1. Δηϊφόβοιο. Après la mort de Paris, Hélène avait épousé Déiphobe, qui était aussi fils de Priam.

Page 234 : 1. Ἐνθ' ἄλλους μὲν, etc. Voy. les vers 93-97.

Page 236 : 1. Κατῷ, là-bas, c'est-à-dire dans ta patrie.

Page 240 : 1. Ἄλλ' ἄγε μοι, etc. Voy. chant I, vers 169.